

Candidats, faites un voeu p. 5

L'aurore boreale

LE JOURNAL DE LA COMMUNAUTÉ FRANCO-YUKONNAISE

VOLUME 29 | Numéro 19 | 1 \$ | N° de convention : 40610510

Le mercredi 10 octobre 2012



Photo : Thibaut Rondel

Perché sur une souche morte, au milieu de la rivière Chilkat, un aigle dépèce une peau de poisson. Le faible taux de remontée des saumons cohos a fait de nombreux déçus parmi les pêcheurs yukonnais qui avaient profité de la longue fin de semaine pour se rendre à Haines.

Les champions du tourisme

THIBAUT RONDEL

À l'occasion de la Journée mondiale du tourisme, deux Franco-Yukonnais se sont vu remettre le Prix du champion de Tourisme Yukon pour l'année 2012. Le ministre du Tourisme et de la Culture, Mike Nixon, a remis la distinction à Claude Vallier ainsi qu'à Sylvain Turcotte, en récompense des efforts entrepris par les deux lauréats en faveur de la promotion du Yukon. La compagne de M. Turcotte, Marsha Cameron, ainsi que Richard Zral ont également été honorés. « C'est un honneur pour moi de reconnaître les efforts de ces quatre personnes qui ont contribué de façon remarquable à mieux faire connaître le Yukon, soit au moyen du livre, du Web ou des médias sociaux, ou simplement en discutant au jour le jour avec des gens désireux d'en savoir plus sur le Yukon », a déclaré le ministre Nixon par voie de communiqué.

Vélo de montagne et ski de randonnée

Auteur du topoguide de ski de randonnée White Pass à ski : itinéraires à ski au Yukon et en Alaska, Claude Vallier relaie également sa passion sur son site Internet où convergent les amateurs de sports d'hiver. Ses initiatives ont déjà permis d'attirer au territoire plusieurs groupes de skieurs européens, et d'autres auraient déjà réservé leur séjour pour l'hiver prochain. « C'est une petite reconnaissance de mon travail, et de l'utilité du livre que j'ai écrit », indique-t-il.

« Sylvain et moi ne sommes pas du Yukon. On est venus, on a apprécié, et nous nous faisons tellement plaisir ici que nous avons envie de le montrer aux autres. »

Copropriétaire de la compagnie de tourisme Boréale Mountain Biking qui propose

Suite p. 2

- Trois acteurs.
- Trois soirs.....p. 6
- L'avortement encore difficile d'accès? p.13
- Le Yukon s'affiche au salon Top Résa p. 14
- Portrait d'un immigrant francophone p. 15

(suite page 1)

des séjours guidés en vélo de montagne, Sylvain Turcotte s'est également vu remettre le prix du champion de Tourisme Yukon. « Je suis très honoré d'avoir reçu ce prix », confie-t-il. « C'est une grosse partie de notre vie que de promouvoir le Yukon, et c'est toujours bien d'être reconnu. » Sylvain Turcotte et sa compagne Marsha sillonnent régulièrement les salons de plein air dans l'Ouest américain, où ils vantent en priorité la beauté du territoire, avant même les services de leur propre compagnie. Le Yukon n'étant pas encore une destination très connue, même en Amérique du Nord, la promotion de ce coin de pays est un préalable incontournable. « Notre but, c'est d'avoir des clients, mais il s'agit plus d'un style de vie que d'une volonté de faire de l'argent », explique-t-il. « Ma copine et moi sommes super passionnés du Yukon, et ce qui nous intéresse le plus, c'est la réaction des gens qui découvrent pour la première



Photo fournie.

Claude Vallier et Sylvain Turcotte (2e et 4e à partir de la droite) ont reçu du gouvernement territorial le prix du champion de Tourisme Yukon pour l'année 2012. Les autres lauréats sont la compagne de M. Turcotte, Marsha Cameron, et Richard Zral (3e et 1er à partir de la droite).

fois le territoire, quand ils sont étonnés, emballés! »

Le tourisme yukonnais à la hausse

Les noms des deux candidats

ont été soumis par le département tourisme de l'Association franco-yukonnaise (AFY) au ministère du Tourisme et de la Culture. Pour Annie-Claude Dupuis,

gestionnaire de développement touristique à l'AFY, les distinctions reçues par les deux lauréats participent notamment à faire rayonner l'engagement des francophones sur le plan

touristique. « L'AFY n'a pas d'avantages en soi, mais il s'agit vraiment de montrer que nous apprécions le travail de promotion touristique, et plus particulièrement quand c'est un francophone qui fait quelque chose qui a une si grande portée », explique-t-elle.

Les quatre lauréats ont reçu leur prix le 27 septembre, lors d'un déjeuner organisé par le ministère du Tourisme et de la Culture, la Tourism Industry Association of Yukon et la Chambre de commerce du Yukon. Tenue chaque année, la Journée mondiale du tourisme est une initiative de l'Organisation mondiale du tourisme, sous l'égide des Nations Unies, visant à reconnaître l'importance du tourisme pour les économies locales. Selon les récentes statistiques sur les visiteurs, entre janvier et juillet 2012, le nombre de passagers frontaliers a augmenté de 3 %, et à l'aéroport Erik-Nielsen de Whitehorse, le nombre de passagers entrants et sortants a augmenté de 12 %.

Un nouveau comité du journal



Claude Gosselin

CÉCILE GIRARD

Depuis juin dernier, le Comité du journal a repris du poil de la bête!

Le comité qui avait disparu de la circulation refait surface avec trois personnes vaillantes et engagées. Claude Gosselin, Angélique Bernard et Louis Martel se sont portés volontaires pour y siéger. Deux employés de l'*Aurore boréale*, Thibaut Rondel et Cécile Girard assistent aussi aux réunions.

Le rôle du comité est

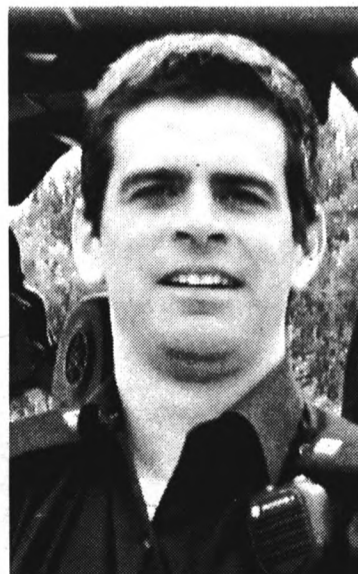


Angélique Bernard

d'épauler l'équipe du journal dans certaines situations précises et aussi de faire le lien avec la communauté.

Lors de la première réunion, les membres ont donné leurs opinions et partagé leur vision du journalisme en milieu communautaire.

Claude Gosselin aime le fait que le journal soit rassembleur. « C'est un forum pour la communication. Si je peux aider, je serai heureux de le faire », a-t-il expliqué. M. Gosselin rédige aussi la chronique Missive qui paraît de



Louis Martel

façon mensuelle.

Angélique Bernard porte deux chapeaux, celui de membre de la communauté et celui de présidente de l'AFY. Elle s'engage à être le lien entre le conseil d'administration de l'AFY et le journal. Elle estime important de maintenir la séparation (éditoriale) des deux groupes. M^{me} Bernard a de l'expérience puisqu'elle a siégé quelques années au premier comité de l'*Aurore boréale*.

Louis Martel aime être bien informé. Il considère que sa participation au comité est un



Thibaut Rondel

bon moyen de se rapprocher de la francophonie. M. Martel est une source de nouvelles idées et il ne craint pas de faire des suggestions.

Thibaut Rondel est le seul journaliste permanent du bimensuel yukonnais. Il considère important d'avoir un retour des gens de la communauté. « Le comité permet d'avoir ce retour. De plus, il représente plusieurs secteurs de la communauté, donc il peut être une source d'opinions diverses. »

Cécile Girard assume le poste



Cécile Girard

de directrice. « Le retour du comité est bénéfique. L'an prochain marquera le trentième anniversaire du bimensuel franco-yukonnais. Nous voulons organiser de nouveaux projets pour faire en sorte que tous les francophones se sentent interpellés et représentés », explique-t-elle.

Alors, si vous avez une opinion, une idée, une question, une critique quelconque, n'hésitez pas à en parler aux membres du comité. Ils achemineront vos propos à la prochaine réunion.

RÉFLEXION DE JUSTIN TRUDEAU



l'aurore boréale

Directrice et infographie : Cécile Girard auroredir@afy.yk.ca

Journaliste : Thibaut Rondel journaliste@afy.yk.ca

Correspondantes : Sylvie Painchaud et Danièle Rechstein

Publicité, distribution,

infographie : Marie-Claude Nault • aurorepub@afy.yk.ca

Correctrice d'épreuves : Françoise La Roche

Adresse : 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon) Y1A 2K1

Téléphone : (867) 667-2931 • Télécopieur : (867) 667-2932

Sites Web : www.afy.yk.ca

Le journal est publié toutes les deux semaines, sauf en juillet, mois de relâche. Son tirage est de 1 000 exemplaires et sa circulation se chiffre à 958 exemplaires.

L'Aurore boréale est membre de l'Association de la presse francophone (APF) et est représenté par l'agence publicitaire

Lignes Agates : 1-866-411-7486

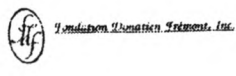
L'Aurore boréale est sociétaire de l'organisme de charité Donatien-Frémont qui encourage les jeunes à étudier en français dans le domaine des communications.

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Le journal est publié par l'Association franco-yukonnaise, située à Whitehorse, au Yukon.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques (FCP) pour nos activités d'édition.

Canada



Ligne Agate

Éditorial

Faire boucherie dans les services essentiels

CÉCILE GIRARD

Dans un récent communiqué, le médecin-hygiéniste du Yukon, D^r Brendan Hanley, donnait des conseils sanitaires à la population en ce qui a trait à la manipulation de la viande. Bien qu'aucune bactérie E. coli n'ait flétri la viande vendue dans les épiceries locales (nous pouvons tous émettre un rot de satisfaction pour cette fois), le récent rappel de tonnes de viande bovine a de quoi donner la nausée, voire inquiéter les estomacs les plus solides.

Dans un monde de plus en plus aseptisé, où l'eau de Javel (miraculeuse selon plusieurs) coule des robinets, comment se fait-il que de tels événements puissent encore se produire? Depuis quelques années et de façon régulière, des mises en garde sont lancées au public contre les raisins, les cantaloups, le jus de carottes biologiques, le beurre d'arachide à l'air crémeux et innocent et maintenant le bœuf haché. Rien n'échappe à la bactérie E. coli, à la listériose ou à l'encéphalopathie spongiforme bovine! Et la viande contaminée demeure appétissante, sans odeur suspecte ou détérioration visible. Nous sommes loin de la charogne de Baudelaire.

Est-ce que l'industrie alimentaire est suffisamment

Un nouveau vaccin pour les nourrissons

Le programme yukonnais de vaccination est élargi afin d'offrir aux nourrissons le vaccin antirotavirus.

« Il s'agit d'une infection courante qui peut causer de graves diarrhées et vomissements chez les nourrissons et les jeunes enfants », a expliqué le ministre de la Santé et des Affaires sociales, M. Doug Graham, à l'annonce du changement apporté au programme. « Environ 95 enfants sur 100 contracteront une infection due à un rotavirus avant d'avoir atteint l'âge de cinq ans. Le rotavirus ne met pas la vie de l'enfant en danger, mais il est très contagieux », a-t-il précisé.

réglementée, encadrée, organisée pour procurer des aliments sains aux Canadiens? C'est en grande partie le mandat de l'Agence canadienne d'inspection des aliments (ACIA). Sur son site, on peut lire : « Les plans et priorités de l'Agence canadienne d'inspection des aliments sont de soutenir la prospérité économique, consolider la sécurité à la frontière, renforcer la salubrité de l'approvisionnement alimentaire, protéger l'environnement et contribuer à la bonne santé des Canadiens. »

Encore faut-il que l'Agence emploie suffisamment d'employés pour atteindre ses buts! Des fonctionnaires, des inspecteurs doivent aller sur les lieux pour faire appliquer ces principes. Ils ne peuvent vérifier les pratiques sanitaires d'une usine de transformation au téléphone. En avril 2012, une centaine d'inspecteurs de l'ACIA ont perdu leur emploi, emportés dans la grande purge budgétaire du gouvernement conservateur. Il ne faut donc pas se surprendre que ce soit les Américains qui ont décelé le problème de la bactérie E. coli dans la viande albertaine importée le 4 septembre. Cela a pris douze jours avant que l'ACIA réagisse publiquement et vingt-trois jours pour que l'usine albertaine XL Foods soit fermée. Ces délais semblent

bien longs aux consommateurs profanes que nous sommes, surtout lorsque la liste des aliments suspects ne cesse d'allonger.

Il faut quand même spécifier qu'en terre yukonnaise, la viande hachée provient souvent d'un orignal ou d'autre gibier. De plus en plus de gens cultivent leur petit potager afin de consommer des produits frais et biologiques. Une belle variété de légumes cultivés localement a aussi pris sa place dans les épiceries et les canneberges font la fête sur le flanc des montagnes. Mais cela n'est pas pour tout le monde! Différents âges de la vie, différents états de santé, différentes situations socioéconomiques ou familiales, etc. empêchent les gens de faire leur petit jardin ou d'aller récolter leurs fruits ou viandes sauvages.

Pourquoi vivons-nous en société organisée et payons-nous des taxes? C'est pour, entre autres, assurer que tout le monde puisse se procurer des aliments sains sur les tablettes de l'épicerie. L'ACIA est un service essentiel. Le gouvernement fédéral aurait dû réfléchir un peu plus longtemps avant de faire boucherie dans des services essentiels.

La liste complète des produits à ne pas consommer est affichée sur le site Internet de l'ACIA à l'adresse www.inspection.gc.ca

Brève

Le ministre a souligné que le programme de vaccination a été mis sur pied afin de protéger les nourrissons et les enfants, ainsi que les jeunes et les adultes, contre diverses maladies. « Le vaccin antirotavirus », a-t-il ajouté, « permet d'éliminer à toutes fins utiles le rotavirus comme cause de la diarrhée infantile. »

Pour obtenir la meilleure protection possible, les nourrissons devraient recevoir deux doses du vaccin, la première à l'âge de deux mois et l'autre, à l'âge de quatre mois. Il s'agit d'un vaccin oral, donc, sans injection.

« Il n'y a rien de plus stressant qu'un enfant malade », a indiqué

le D^r Brendan Hanley, médecin-hygiéniste en chef du Yukon. « Une infection causée par un rotavirus peut durer de trois à huit jours et rendre les enfants très malades en provoquant de la fièvre, des vomissements, de la diarrhée et des douleurs abdominales; certains nourrissons devront même être hospitalisés pour cause de déshydratation. »

Le vaccin sera offert lors des examens de santé réguliers des bébés bien portants. Les parents qui souhaitent obtenir de plus amples renseignements peuvent communiquer avec leur centre de santé local ou visiter le site Internet www.hss.gov.yk.ca/pdf/immunization_rotavirus_fr.pdf

Il faut bannir la fracturation hydraulique

Qui est Jessica Ernst? De passage au Yukon, Jessica Ernst, cette championne de l'intérêt public et de la protection de l'eau est venue nous livrer son message lors du « Global Frackdown » du 22 septembre. Elle nous informait des dures et réelles conséquences de la fracturation hydraulique pour son eau, sa ferme, sa vie et sa communauté (Rosebud, Alberta). « Lorsqu'on vit « fracked », plus rien n'est pareil après. »

Jessica a été élevée à Pierrefonds, elle est fière d'être Québécoise et d'avoir été éduquée dans un milieu lui permettant d'avoir un esprit critique. Avec ses 30 ans d'expérience en tant que consultante auprès de compagnies pétrolières, elle sait de quoi elle parle. Elle se situe présentement à un point où tous voudraient avoir son COURAGE, mais peu voudraient être à sa place.

Au lieu de s'éteindre dans la noirceur de la réalité d'avoir été trompée par ses pairs, d'avoir perdu l'usage de son eau et d'être sans espoir de regagner sa « vie d'avant », Jessica a entamé un procès contre le gouvernement de l'Alberta, Energy Resources Conservation Board (ERCB) et EnCana.

Elle les accuse de négligence et d'activités illégales. En tant que professionnelle dans le domaine, il est de son devoir de mener cette poursuite exemplaire et d'avant-garde.

Pour traduire Shawn Campbell, un « rancher » de la région de Ponoka dont l'eau a aussi été contaminée par la fracturation : « Jessica est en train de faire ce que nous voudrions tous faire, mais nous n'avons pas les couilles pour le faire. L'eau, c'est ce qu'il y a de plus précieux, qu'est ce qu'on peut faire si on n'a plus d'eau potable? On ne vivra pas longtemps. »

Contrairement à plusieurs, elle n'acceptera pas de pot-de-fer pour se taire. Elle ne veut pas non plus se faire traiter d'activiste, car elle n'est qu'une femme qui défend son droit à l'eau, comme toute bonne mère devra le faire dans un avenir rapproché.

Ce procès lui coûte cher en énergie, argent et l'oblige à une vie intérieure calme. Jessica entoure tout de lumière et de prières, car elle se sait toute petite à côté des géants qu'elle poursuit. La pratique quotidienne des douze étapes dans sa vie lui donne la force nécessaire pour continuer ses victoires quotidiennes, elle ne

baisse pas les bras, un jour à la fois.

Elle travaille 18 heures par jour et 7 jours par semaine à faire des recherches pour sa cause, à préparer des conférences appuyées par des documents de preuves et c'est avec grande générosité qu'elle partage le résultat de ses recherches.

Pour Jessica, l'EAU = VIE et c'est pour ça qu'elle sort de son calme, fait garder son chien qu'elle aime et se déplace dans les communautés afin de nous réveiller sur les réalités de la culture et des politiques véhiculées par les compagnies gazières entourant la

fracturation hydraulique. Le Yukon n'en est pas exempté, il n'y a qu'à aller sur le site de YESAB projet 2012-0140 et lire, entre les lignes aussi.

Sa prochaine conférence sera à Calgary et portera sur :

La grande fuite : les secrets d'étouffement de la fracturation hydraulique.

- Enfreindre la loi pour fracturer en secret.
- Punir les citoyens qui posent des questions.
- Faire des enquêtes sur la fracturation sans faire d'enquêtes pour s'assurer que les expériences continuent.
- Utiliser « Alberta Innovate

» pour dissimuler les bases de données d'analyse d'eau.

Pour en savoir plus sur Jessica, la fracturation ou pour lui faire un don :

<http://www.ernstversusencana.ca> ou faites une recherche Google.

Nous voulons traduire le DVD de son passage au Yukon.

Il y a une pétition papier en français pour bannir la fracturation hydraulique au Yukon au 302, rue Strickland.

Merci au Centre de la francophonie. Merci Jessica.

Jacqueline Vigneux,

5 octobre 2012.

Félicitation pour votre éditorial

Bonjour M^{me} Girard,

Je veux vous féliciter pour votre éditorial « Yukon l'a échappé belle... » J'ai bien aimé le ton un peu humoristique que vous avez employé, comme le rappel de tous nos nouveaux besoins depuis plusieurs années...! On se laisse prendre par tout cela... et quand ça disparaît, on est en manque...!

À la prochaine.

Suzanne Bonneau

Québec

Erratum

Dans l'article publié sur Julie Ménard, nous avons erré dans les détails suivants : M^{me} Ménard est revenue au Yukon en 2004 et non en 2005. De plus, elle est Franco-Ontarienne et non pas Québécoise. Toutes nos excuses.

Engagement citoyen et développement durable

Les Yukonnais et Yukonaises de Whitehorse et des autres municipalités seront appelés aux urnes le 18 octobre pour les élections municipales. À Whitehorse, les citoyens devront élire six conseillers ou conseillères et un maire. Cette année, sur les vingt-sept candidats et candidates, trois francophones sont dans la course, ce qui est du jamais vu. Je suis l'une de ces candidates qui souhaiteraient vous représenter au conseil municipal. Je crois fermement à l'engagement des citoyens pour un développement à long terme qui soit durable. Je considère que la Ville a un rôle à jouer pour faciliter la création de projets immobiliers abordables. Je vais aussi mettre de l'avant l'amélioration des infrastructures pour les cyclistes et piétons pour la sécurité et accessibilité de tous. Je vais aussi assurer la mise en action du plan de développement durable, la création d'espaces verts, encourager l'art urbain, et une gestion de la ville responsable et ouverte. Les affaires municipales nous touchent directement et les décisions prises affectent notre quotidien. C'est pour cette raison que voter aux élections municipales est d'autant plus important. J'invite donc les membres de la communauté francophone à faire entendre leur voix le 18 octobre.

Julie Ménard

Candidate au poste de conseillère à la Ville de Whitehorse

Facebook : Elect Julie Ménard

Témoignage d'une bénévole

Hé! la gang de dévoués! À Virginie, Julie, les deux Geneviève (Doyon et Gagnon), Maryne (et Roch!). À l'équipe de bénévoles, à la communauté francophone...

Votre implication communautaire va au-delà de votre « emploi à plein temps » : elle est ancrée dans votre passion amoureuse des arts et de la culture, et dans votre profonde ambition de faire de

notre Franco-Yukonnie un monde meilleur à vivre, à laisser l'empreinte d'une solidarité et marquer l'histoire de cette fraternité qui nous unit.

Ce soir, ce n'est pas à vous de remercier les bénévoles, mais à chacun et chacune de se serrer la main les uns les autres, de se serrer autant les coudes, à faire tout pour souder ensemble ces éléments qui rendent, d'un

événement à l'autre, ce Whitehorse francophone, ouvert d'esprit... plus grand que nature!

On m'a demandé mon grain de sel? Je vous en offre un pot en vous félicitant pour ce que nous faisons tous ensemble. Continuez, on est sur la bonne voie! Merci à chacun!

Mireille Labbé

Whitehorse



Photo : Thibaut Rondel

Jeudi 4 octobre, le Conseil des femmes autochtones du Yukon organisait une marche silencieuse contre la violence faite aux femmes. Sous un nuage de ballons bleus, le cortège est parti du Centre culturel Kwanlin Dün.

Scène locale

Candidats, faites un vœu

THIBAUT RONDEL

Les prochaines élections municipales se tiendront à Whitehorse le 18 octobre prochain. *L'Aurore boréale* a souhaité connaître le plus cher souhait des cinq candidats à la mairie de la Ville, ainsi que leur vision du poste de premier élu.

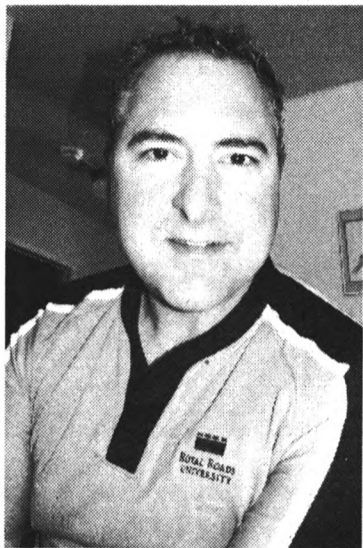
Élections municipales



BERNIE PHILLIPS

Mon plus grand souhait serait de continuer à améliorer toutes les bonnes choses que nous avons ici à Whitehorse, ainsi que la communication existant entre l'équipe des conseillers municipaux et le maire. J'aimerais avoir une bonne et forte relation avec les citoyens, à travers une communication ouverte.

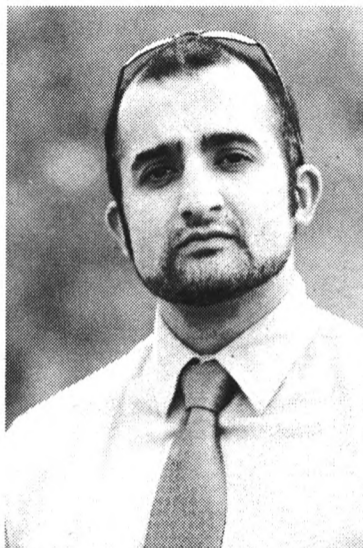
Le rôle de maire est très important, c'est un emploi dynamique. Vous devez être prêt à rencontrer des personnes très variées, à tous les niveaux de la société, et vous devez représenter la Ville sous son meilleur jour. Vous devez donc être un très bon communicateur, capable d'amener les préoccupations des gens au premier plan. Le plus important est de montrer du respect pour les gens, c'est vraiment la chose la plus importante qu'un maire doit être capable de faire.



SCOTT HOWELL

Je pense qu'il est important pour Whitehorse que nous effectuions un changement d'orientation. Si l'on regarde la façon dont la Ville fonctionne en ce moment, on constate qu'il est de plus en plus difficile pour les gens de vivre ici, parce que tout devient de plus en plus cher, comme le logement ou les impôts qui augmentent de façon incontrôlée. Je crois que Whitehorse fonctionne beaucoup trop dans un esprit d'entreprise, et je voudrais établir une approche plus orientée vers les gens.

Le maire doit être capable de représenter tout le monde. Il ne peut pas se contenter de ne représenter qu'un seul groupe. Il représente la jeunesse, les aînés, la gauche, la droite, les francophones... Il doit se situer au milieu, être capable de discuter avec tous les groupes.



MANDEEP SIDHU

Je souhaiterais que le maire et le conseil commencent à travailler pour la Ville, et que les processus soient accélérés. Nous prenons trop de temps à traiter les problèmes, alors que nous avons des gens de l'extérieur qui ont de bonnes solutions, par exemple la Coalition anti-pauvreté du Yukon, ou d'autres groupes de Whitehorse qui ont proposé des solutions.

Quant à être maire, je crois qu'il s'agit d'être un ambassadeur, non seulement pour Whitehorse, mais aussi pour le Yukon et le Canada. Je pense qu'il faut incarner la fonction, et toujours savoir faire face aux critiques. C'est ce que je veux continuer de faire, toujours rester accessible, écouter les commentaires des gens, et être capable de les aider et de traiter leurs problèmes.



DAN CURTIS

Ce que je voudrais vraiment voir, c'est plus de transparence, et travailler avec toutes les parties impliquées à Whitehorse, pour faire de la Ville un endroit encore meilleur que ce qu'il est déjà. Nous pourrions arriver à ce résultat en travaillant en collaboration avec les différents groupes et gouvernements, et bien sûr les entrepreneurs et la Première nation Kwanlin Dün. Je sais que ça fait très cliché de dire qu'il faut travailler en partenariat, mais ici au Yukon, les partenariats ont des résultats phénoménaux.

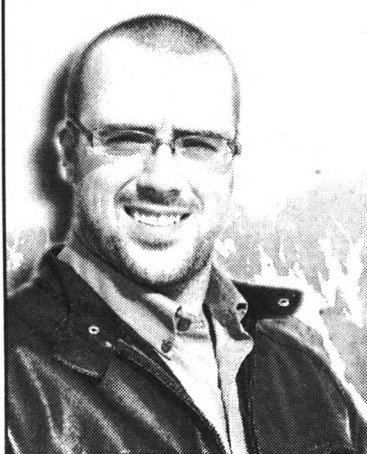
Je pense que j'ai beaucoup de respect pour le poste de maire. Je crois qu'il requiert de savoir écouter tous les citoyens. Je crois réellement qu'en terme de valeurs, les valeurs qui sont importantes pour Whitehorse constituent ce qui est important pour les citoyens de Whitehorse.



RICK KARP

Mon souhait le plus cher pour Whitehorse est que nous ayons une croissance contrôlée dans la ville, et que nous conservions la qualité de vie que nous avons actuellement, tout au long de cette croissance. Il est temps pour l'administration de la Ville de composer avec la croissance continue que le territoire rencontre.

Pour moi, être maire, cela signifie écouter attentivement les gens de Whitehorse, parce que nous sommes une communauté composée de citoyens très variés. Et, comme je l'ai toujours fait, écouter chacun et travailler ensemble avec le conseil municipal et l'administration pour représenter la Ville et lui permettre de croître et de prospérer.



L'achat d'une maison... avec un agent francophone, c'est tellement plus facile!

Terence Tait

Agent
49B, Place Waterfront
Whitehorse, YT
Y1A 6V1

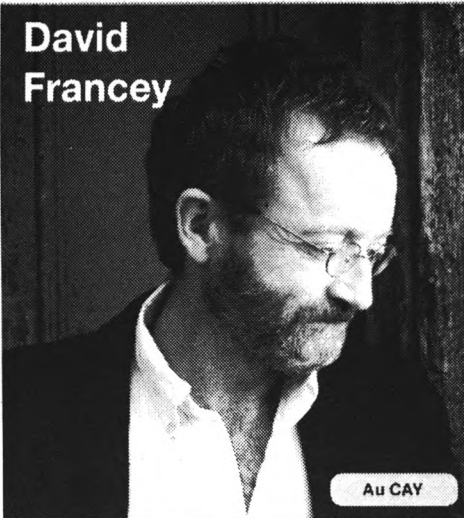
- Terence est né ici
- Professionnel
- Jeune
- Dynamique

www.terencetait.ca

867-334-6801



terence_tait@hotmail.com

David
Francey

Au CAY

CENTRE
DES ARTS DU YUKON

Billets

Billetterie du
Centre des arts
667-8574Arts Underground
et sur le site Web :

www.yukonartscentre.com

16 octobre, 20 h

Un soir seulement! David Francey.
Récipiendaire d'un prix Juno pour
le chanteur folk canadienMET OPERA
Les Contes d'Hoffman

EN FRANÇAIS

Au CAY

21 octobre 13 h

Les Contes d'Hoffman par Donizetti
Venez entendre la diva Anna Netrebko et le
ténor Joseph Callea. Ils vous feront découvrir
si le monde de l'imagination est meilleur
que la réalité.Impromptu
Splendoravec
Colin Mochrie

Au CAY



23 - 24 - 25 octobre 20 h

Aimez-vous « Whose line is this Anyway? »
Trois soirées de théâtre d'improvisation mettant en vedette
Colin Mochrie et le National Theatre of the World! Chaque
soir offre une pièce différente dans le style de trois grands
dramaturges : Tennessee Williams, Anton Chekhov et
David Mamet. Venez voir ce qu'ils offriront!

Réservez vos dates dès maintenant!

Culture



Photo fournie

Trois acteurs. Trois soirs. Trois pièces de théâtre.

GENEVIÈVE DOYON

Les 23, 24 et 25 octobre prochains, la compagnie torontoise The National Theatre of the World présentera au Yukon son spectacle *Impromptu Splendor*, triple lauréat du « Canadian Comedy Award ». Chaque soir, le public yukonnais aura l'occasion de voir une pièce de théâtre complètement différente, hilarante et improvisée qui se déroulera en deux parties.

Depuis plusieurs années, ce groupe théâtral d'improvisation a développé une méthode singulière de créer des spectacles. Celle-ci n'inclut ni texte, ni répétition. Juste avant le lever des rideaux, les spectateurs sont appelés à partager quelques idées, thèmes ou répliques qu'ils aimeraient retrouver sur scène. À l'aide de ces éléments disparates qui leur ont été lancés quelques minutes plus tôt, le trio d'improvisateurs donne naissance à une pièce de théâtre inédite. Pour ajouter une couleur supplémentaire à chacune de ces performances, un genre théâtral différent est assigné à chaque spectacle. Les trois représentations au Centre des arts du Yukon seront ainsi

créées selon les styles intemporels des auteurs Anton Tchekhov, Tennessee Williams et David Mamet. Imaginée sur place et sur mesure, cette performance délirante et spontanée n'est que la première partie de la soirée.

En effet, *Impromptu Splendor* est composé d'un second volet. Après l'entracte, des improvisateurs locaux seront appelés à se joindre au trio d'experts sur scène. Tous ensemble, ces acteurs d'ici et d'ailleurs improviseront une performance théâtrale dont le résultat restera une surprise pour tous, même pour eux, jusqu'à la dernière réplique. Eric Epstein, directeur artistique du Centre des arts du Yukon affirme que « cela sera une expérience et un apprentissage merveilleux pour nos improvisateurs yukonnais que de jouer avec des acteurs de ce calibre. »

D'une manière générale, l'improvisation est souvent affiliée à l'idée de « théâtre sportif ». Si les joueurs de la Ligue nationale d'improvisation portent des chandails de hockey et s'affrontent lors de « matchs d'impro », c'est en partie parce

que leur degré d'implication physique relève de la performance sportive. C'est ainsi que la prouesse, la spontanéité et l'endurance des improvisateurs d'*Impromptu Splendor* seront aussi fascinantes à observer que l'histoire qu'ils créeront sur le vif.

C'est une chance incroyable pour le territoire d'être l'hôte de ces maîtres de l'improvisation. Ils ont la réputation d'offrir plus qu'un spectacle, mais une expérience scénique hors du commun. À chaque représentation, nous verrons se développer sous nos yeux une histoire complète avec ses rebondissements, ses personnages, et surtout ses imprévus. C'est un rendez-vous incontournable pour les amateurs de théâtre et d'improvisation, ou pour quiconque a l'intention de passer une bonne soirée.

Les 23, 24, 25 octobre, 20 h, au Centre des arts du Yukon.

Adulte 27 \$, 60 et plus 22 \$,
12 et moins 22 \$, ArtRUSH
Adolescent 5 \$.

Deux spectacles pour 45 \$ ou
les trois pour 62 \$.

Culture

Justice : une histoire du passé mise en scène pour dessiner l'avenir.

SYLVIE PAINCHAUD

C'est une histoire purement yukonnaise qui a inspiré le journaliste Leonard Linklater pour la rédaction de la pièce *Justice* qui prend l'affiche ce soir au Centre des arts du Yukon. Cette présentation du Théâtre Gwaandak raconte un drame survenu à l'époque de la grande Ruée. L'histoire sert de toile de fond à une réalité bien actuelle, soit l'échec du système de justice canadien à l'égard des autochtones.

Une famille de la Nation Tagish trouve une boîte de conserve abandonnée par un des nombreux voyageurs qui envahissent désormais le territoire. Croyant qu'il s'agit de farine, la mère du clan utilise le contenu dans la préparation de nourriture. Mais la conserve dont l'inscription était en anglais contenait de l'arsenic. La banik ainsi cuisinée a été offerte au chien qui n'a pas réagi. Plus tard, deux membres de la famille vont manger les mets préparés. Puis le chien meurt. Et finalement, les deux convives aussi.

Comme le veut la règle du clan, les voyageurs blancs sont maintenant en dette avec la Nation Tagish pour avoir pris deux vies. À la demande des anciens, quatre membres de la famille vont quitter le village pour collecter leur dû. Les blancs ont volé deux âmes. Les jeunes frères Nantuck partent avec une vision imprécise de la dette qu'il faut prélever parmi les voleurs d'âmes. Deux malheureux prospecteurs qui passaient par là vont payer. Le premier perd la vie. L'autre s'enfuit et alerte les représentants de la loi, une loi jusqu'alors inconnue par les habitants du territoire. Les frères Nantuck sont alors capturés et traduits devant un tribunal improvisé dans un saloon de Dawson, où personne ne parle leur langue. Ils ont peine à comprendre de quoi ils sont accusés. Les quatre frères sont jugés en moins de quatre heures devant une cour dont ils ne connaissent pas les règles. Deux seront pendus. Deux

autres vont mourir en prison, lentement rongés par le scorbut et la tuberculose.

« Et depuis 100 ans, rien n'a vraiment changé », dit Linklater pour expliquer la pertinence de réactualiser ce fait vécu. « La relation entre le système de justice canadien et les membres des Premières nations demeure dysfonctionnelle et l'incompréhension perdure de part et d'autre », affirme l'auteur qui a découvert cette histoire durant ses études à l'Institut des Gouvernements indigènes, en Colombie-Britannique. Au Yukon depuis 20 ans, le journaliste originaire d'Inuvik n'avait jamais entendu cette histoire auparavant.

Une histoire qui se répète aujourd'hui, si on en croit la surreprésentation des communautés autochtones dans les centres correctionnels canadiens. De 2000 à 2010, le nombre d'autochtones incarcérés a augmenté de 28 %, et l'explosion démographique qui règne parmi ce groupe laisse prévoir une courbe ascendante. C'est ce que révèle un document de Sécurité publique Canada intitulé *Évaluation des initiatives de l'approche correctionnelle judiciaire*. De façon générale, les autochtones ne représentent que 3 % de la population canadienne, mais comptent pour 18 % du total des délinquants sous responsabilité fédérale. Pourtant, en 1991, la Commission royale sur les peuples autochtones avait conclu que « le système de justice a été un fiasco avec les autochtones », le principal indicateur étant leur surreprésentation croissante dans les établissements correctionnels. Plus de 20 ans se sont écoulés et rien n'a vraiment changé.

Mais les préoccupations de compréhension culturelle pourraient bientôt toucher les gestionnaires de fonds publics. En effet, selon l'organisme fédéral, le maintien d'un délinquant dans sa collectivité coûte 29 476 \$ comparativement à 109 699 \$ pour celui qui se trouve derrière les barreaux. Sécurité publique

Canada admet que les recherches démontrent que les facteurs déterminants dans la réhabilitation du délinquant autochtone sont « sa participation à des activités spirituelles et culturelles ainsi que le soutien reçu de la part de sa famille et de sa collectivité ».

Si la pièce de Leonard Linklater n'amène pas de réponses toutes faites à l'incompréhension mutuelle qui perdure, elle soulève par contre la discussion autour de la question : notre système de justice sert-il équitablement tous les membres de la population? Selon l'auteur, le Yukon peut faire beaucoup pour l'avancement des choses. « Nous sommes un jeune territoire et nous pouvons créer d'autres façons de faire si nous réfléchissons à notre système de justice ». Récemment, la Première nation Tlingit de Teslin a signé un accord lui permettant de gérer son propre système de justice. Celui-ci s'applique non seulement aux citoyens, mais également aux visiteurs. Il ne régit pas les questions de droit pénal qui demeure de compétence fédérale. Mais c'est un début et d'autres Nations pourraient emboîter le pas.



Photo : Bruce Barrett.

Frank et Jim Nantuck interprétés par Corey Payette et Rob Hunter



Photo : Musée canadien de la civilisation, Collection Klondike, 1898, no. J6186.

Une photo d'époque des frères Nantuck.

CULTURE À LA PAGE

Présenté
par le secteur
culturel de l'AFY

Deux prix remis à l'Association franco-yukonnaise

L'Association franco-yukonnaise a été reconnue par ses pairs à deux reprises au cours des derniers jours. Le prix Hommage André Mercure, remis le 20 septembre lors du Gala Chant'Ouest, souligne le travail d'accompagnement des artistes en chanson/musique qu'a réalisé l'AFY au cours des dernières années.

Le prix des Rocheuses, remis pour sa part le 23 septembre lors du Gala hommage aux diffuseurs, souligne le cheminement d'un diffuseur émergent au cours des trois dernières années. Le Réseau des grands espaces a attribué ce prix à l'AFY pour :


- reconnaître son travail auprès des diffuseurs anglophones du territoire;
- souligner que depuis ses débuts, l'AFY a su se dépasser dans ses capacités de diffusion;
- féliciter la multiplication d'activités artistiques et culturelles dans sa communauté;
- souligner son excellent accueil aux activités de l'événement BreakOut West;
- signaler que l'AFY est un nouveau et le plus récent membre du Réseau Coup de cœur francophone;
- reconnaître sa réussite à bâtir une expertise locale.

JEUDI CINÉMA

VANESSA PARADIS KEVIN PARENT HELENE FLORENT EVELYNE BROCHU

CAFÉ DE FLORE

DU RÉALISATEUR DE CRAZY



UN FILM DE JEAN-MARCO VALLÉE


Sous-titres en anglais English Subtitles

Salle communautaire du Centre de la francophonie
Community Hall, 302 Strickland

Entrée Admission : 5 \$

Jeudi 11 octobre 2012 - 19 h 30 - 7 p. m.

En collaboration avec :
In Partnership with:



Synopsis : Café de Flore

Il n'est pas facile de dire adieu à ceux qu'on aime; pour y parvenir, il faut parfois toute une vie – ou deux. Entre le Paris des années 1960 et le Montréal d'aujourd'hui se déploie une vaste histoire d'amour aux accents épiques, à la fois sombre et lumineuse, troublante et malgré tout, pleine d'espoir. Film teinté de fantastique, baigné d'une lumière parfois presque sur-naturelle, Café de Flore raconte les destins croisés de Jacqueline, une jeune Parisienne mère d'un enfant unique, d'Antoine, un DJ montréalais, ainsi que des femmes qui l'entourent. Ce qui les relie : l'amour, troublant, maladroit, imparfait et inachevé... humain.

Mille fois merci!

L'Association franco-yukonnaise a eu la chance de bénéficier de l'aide de plus de 40 bénévoles pour aider aux événements Contact Ouest, Chant'Ouest et à l'exposition Visuel'ART. Leur disponibilité, leur dévouement et leur enthousiasme ont grandement participé à faire de ces événements un succès. Mille fois merci à tous nos bénévoles!

Les expériences culturelles : il y a un public intéressé par les arts qui échappe aux analyses démographiques

Une recherche intéressante a été effectuée par Hill Strategies, une société canadienne spécialisée dans l'application des méthodes de recherche des sciences sociales au secteur des arts. Dans son 38^e rapport de la série Regards statistiques sur les arts, Hill Strategies s'est penchée sur les facteurs dans la fréquentation des activités artistiques par les Canadiens et Canadiennes en 2010. En effet, elle a examiné la dynamique de la fréquentation de personnes à cinq activités artistiques : les galeries d'art, les théâtres, les concerts de musique classique, les spectacles de musique populaire et les festivals culturels.

En plus d'une analyse des facteurs démographiques (tels le niveau d'études, le revenu, l'âge), le rapport renferme beaucoup d'information sur les chevauchements culturels. L'analyse des « chevauchements culturels » examine si les personnes

qui s'adonnent à une activité culturelle ont plus ou moins tendance à assister à d'autres activités artistiques.

Une des principales conclusions de ce rapport est que de nombreuses activités culturelles ont une incidence sur les taux de fréquentation d'autres activités au-delà des facteurs démographiques. De fait, l'analyse présentée par ce rapport démontre que l'exposition aux activités culturelles et les expériences culturelles sont des facteurs plus importants dans la fréquentation des arts que les facteurs démographiques.

L'exposition culturelle d'une personne, c'est-à-dire sa participation à un événement culturel, peut avoir une incidence sur la probabilité qu'elle fréquente des activités artistiques. Ainsi, il était peu probable qu'une personne qui n'avait pas terminé son secondaire visite une galerie d'art en 2010 : seulement 20 % l'ont fait. Toutefois, une

personne ayant le même niveau d'études qui a assisté à un concert de musique classique en 2010 avait beaucoup plus tendance à visiter une galerie d'art : 44 % l'ont fait.

Des études précédentes ont aussi démontré que l'éducation artistique pendant l'enfance est un facteur important dans la participation aux arts à l'âge adulte. D'autres études ont examiné les motivations, les valeurs et les croyances entourant la fréquentation d'activités dédiées aux arts. Toutefois, comme l'Enquête sociale générale n'a pas posé de questions au sujet de ces autres facteurs potentiels, ce rapport n'analyse pas ces aspects.

Pour en savoir plus sur le rapport, vous pouvez consulter la version complète sur les sites Internet de Hill Strategies (www.hillstrategies.com), du Conseil des arts du Canada (www.conseildesarts.ca) et du Conseil des arts de l'Ontario (www.arts.on.ca).

Artistes de la francophonie canadienne en nomination au Gala de l'ADISQ

Plusieurs artistes de la francophonie canadienne (hors-Québec), seront en nomination à différentes catégories au gala 2012 :

- **Lisa Leblanc** : Album de l'année – Folk : Lisa Leblanc; Révélation de l'année; Auteur ou compositeur de l'année ; Vote populaire - Interprète féminine de l'année
- **Patrice Michaud** : Album de l'année – Folk : Le triangle des Bermudes; Révélation de l'année
- **Radio Radio** : Vote populaire - Groupe de l'année

Le Gala de l'ADISQ (Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo) qui en est à sa 34^e édition est devenu l'événement télévisuel le plus prestigieux dans le domaine des variétés au Québec, et celui dont les retombées sont les plus importantes pour le milieu de la musique et du spectacle. Depuis sa toute première édition, en 1979, le Gala télévisé s'attire des cotes d'écoute remarquables, année après année, et té-

moigne avec éloquence de la qualité et de la diversité des disques et des spectacles produits au Québec.

Louis-José Houde animera, pour une 7^e année consécutive, le Gala de l'ADISQ qui sera diffusé le 28 octobre dès 19 h 30 sur les ondes de Radio-Canada. Au cours de cette soirée, onze trophées Félix seront remis, dont les prix décernés par le public.

Vous pouvez trouver la liste complète des nominations à <http://www.adisq.com/>

CULTURE

Activités organisées durant le passage des artistes de l'exposition Visuel'ART au Yukon

Les artistes de l'exposition Visuel'ART ont semblé avoir grandement aimé leur séjour au Yukon. Plusieurs activités étaient organisées pour eux, de manière à leur permettre d'échanger leurs connaissances, d'apprendre à se connaître, de partager leur art. Quatre de ces artistes ont offert un témoignage sur une des activités qu'ils ont particulièrement appréciées. Les voici.

L'atelier de formation

Par Marie-Andrée Bédard

L'atelier de formation : L'art de gérer sa carrière en arts visuels commence par une rencontre énergique. Sylvie Rochette, la conférencière, est animée d'une flamme enthousiaste peu commune sur ce sujet qui nous tourmente tous un jour ou l'autre en tant qu'artiste. Une courte présentation permet déjà de comprendre le parcours inusité de M^{me} Rochette. Sculpteure de profession et de passion, les différents organismes et associations du secteur culturel auxquels elle collabore dédoubleront sa vocation pour la voir œuvrer aujourd'hui en tant que coach d'artiste.

Son atelier de formation me permit de comprendre les rouages du métier, des grands mécanismes tels que Patrimoine Canada aux plus petites pièces essentielles à la carrière comme un dossier d'artiste finement monté. Avant la conférence, une série de questions avait été envoyée aux artistes invités. Cette réflexion préparatoire sur ma carrière me permit de redéfinir l'objectif fondamental de ma pratique artistique et de prendre conscience de mes forces et priorités. La formation fut l'occasion de comprendre les étapes d'une carrière en arts visuels et de s'y situer. Elle fut aussi l'occasion de voir l'importance de se créer un PLAN avec des stratégies d'intervention à court, moyen et long termes, ainsi que l'importance des outils de promotion. Elle nous conféra d'autant plus de nombreuses pistes de financement. J'ai maintenant une meilleure perspective de carrière, une motivation renouvelée et des idées plein la tête!

Merci beaucoup à M^{me} Rochette et à l'AFY!

Marie-Andrée Bédard

Atelier Art-Nature à Miles Canyon

Par Gerry Marchand

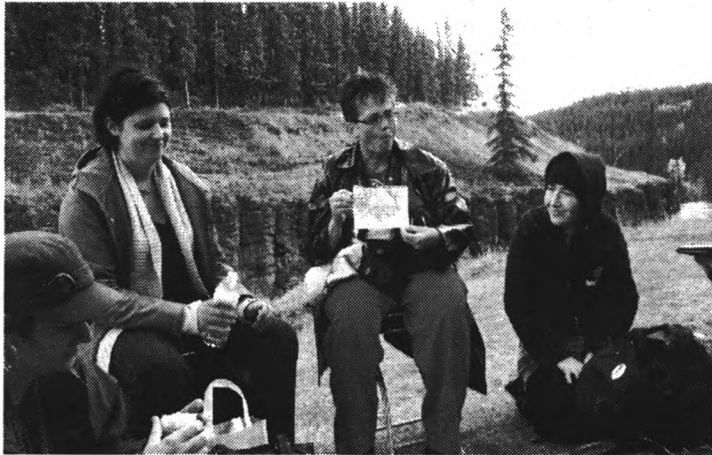


Photo : Christian Mondor

« Le soleil était éclatant et les eaux de Miles Canyon comme la crinière d'un cheval blanc. Ce fut la première fois que nous avons eu l'occasion de discuter en intimité, en tant que groupe d'artistes visuels, dans le contexte du Contact Ouest.

Le paysage est si nouveau et si magnifique que c'est difficile de s'arrêter pour dessiner en plein air, mais après quelque temps, je m'assois et devant un paysage de roches volcaniques, je me mets à l'œuvre. Après avoir développé mon croquis, je me rends au cercle prévu pour rejoindre mes collègues. À tour de rôle, on partage notre expérience. Différents aspects du paysage nous ont attirés, mais nos témoignages révèlent un esprit commun. À travers une vision partagée, le paysage s'enrichit et le groupe devient solidaire. C'est ça, une belle randonnée. Il faudrait bien un jour y retourner. »

devient solidaire. C'est ça une belle randonnée. Il faudrait bien un jour y retourner. »

Salon Contact

Par Sandrine Pelissier



Photo : Geneviève Gagnon

Mon séjour au Yukon organisé par l'Association franco-yukonnaise m'a permis de faire de belles rencontres avec d'autres artistes qui partagent les mêmes défis dans le cadre exceptionnel du Yukon.

Le Salon Contact en particulier fut intéressant sur plusieurs plans, tout d'abord pour connecter avec des personnes travaillant dans l'industrie du spectacle et des associations culturelles, mais

aussi ce fut la première fois que notre groupe d'artistes, qui s'était côtoyé plusieurs jours, eut l'occasion de partager notre travail puisque nous présentions nos portfolios. Il était intéressant pour moi de connaître les artistes avant de pouvoir découvrir leurs œuvres et j'ai été impressionnée par la créativité et le niveau de professionnalisme des artistes sélectionnés.

Sandrine Pelissier

La visite des studios de Joyce Majiski et Marten Berkman

Par Patricia Lortie



Photo : Geneviève Gagnon

« Ce fut un vrai privilège de visiter les studios de deux artistes locaux : Joyce Majiski et Marten Berkman. Productifs et dévoués à une pratique artistique bien différente (bien que le sujet majeur en soit le même; c'est-à-dire le formidable environnement naturel du Yukon), ces deux artistes ont partagé avec enthousiasme et générosité leur univers de création et leur travail.

Les deux studios sont des espaces inspirants, autant par toutes les possibilités de création qu'ils évoquent pour un artiste que par la tranquillité et la beauté de la forêt qui les abrite. Dans la chaleur enveloppante du poêle à bois, nous pouvions facilement nous imaginer au travail et avons tous ressenti une petite dose d'envie. Mais plus que tout, nous en sommes ressortis remplis d'idées et d'inspiration pour notre propre travail. Merci Joyce et Marten. »

Patricia



Photo : Pierre Gagnon

Un cabaret-théâtre sous la pleine lune

THIBAUT RONDEL

Satisfaite du succès rencontré lors de la soirée cabaret-théâtre organisée au printemps dernier, l'Association théâtre Art-Lequin a décidé de reconduire la formule une seconde fois, les 20 et 27 octobre prochains. L'événement s'inscrit dans le cadre d'une trilogie de spectacles, dont le dernier sera présenté au mois de décembre. « La formule est intéressante, dans le sens qu'Art-Lequin aura jusqu'à maintenant permis à environ 24 comédiens, musiciens et animateurs de se produire sur scène », assure Robert Gagnon, le metteur en scène des cabarets-théâtre. La souplesse de mise en œuvre offerte par le concept – une succession de petits numéros – donne en effet la possibilité au plus grand nombre de se produire sur les planches. La porte reste également ouverte aux débutants qui souhaiteraient mettre en avant leurs talents artistiques. « Il y a beaucoup de talents qui demeurent au Yukon, mais nous ne voulons pas toujours travailler avec les mêmes visages », explique Robert Gagnon, qui souligne que près de la moitié des artistes qui se produiront le 20 octobre ne sont jamais montés sur scène à Whitehorse. « Nous aimerions bien intégrer des nouveaux arrivants, pour qu'ils prennent conscience qu'il est possible de produire quelque chose en français ici », indique-t-il. « En voyant que c'est possible de le faire et que des moyens s'ouvrent à eux, ça pourra leur donner envie de produire à leur tour. »

L'humour et le bonheur

Contrairement à la première édition du cabaret-théâtre au contenu plutôt dramatique, le second volet de la trilogie fera la part belle à la comédie. « On ne montera pas de drame cette fois-ci », promet le metteur en scène. « Les textes auront tous une teinte d'humour et de bonheur. » Au programme, trois courtes pièces, entrecoupées de quelques numéros musicaux et artistiques, pour un spectacle d'environ une heure trente, sur



Photo : Archives A. B.

À la suite du succès du premier cabaret-théâtre du printemps dernier, l'Association théâtre Art-Lequin présentera deux autres spectacles, en octobre et décembre prochain. De g. à d. : Ketsia Houde, Simon Émard, Robert Gagnon, Jeanne Beaudoin, Hélène Beaulieu, Éden Gagné et Émélie Caron.

le thème de la pleine lune. Marie-Maude Allard, du groupe Soir de Semaine, animera la soirée qui débutera avec une pièce de Tommy Lee Gauthier, intitulée à juste titre *La pleine lune*. « À travers le Club des écrivains franco-yukonnais (CEFY), nous avons fait appel à des gens pour nous écrire un texte de théâtre d'une dizaine de minutes, sur le thème de la pleine lune », explique Robert Gagnon. « Nous en avons profité pour monter l'un des textes que nous avons reçus. » Le texte, par ailleurs pertinent aux arts de la scène, selon le metteur en scène, traite de ce que les comédiens peuvent ressentir lorsqu'ils parviennent à passer une audition. « Tommy Lee Gauthier a bien cerné le côté humoristique de la chose »,

assure-t-il. David Marsolais sera à l'affiche de la pièce, tout comme Émélie Caron et Pascale Geoffroy, que les spectateurs verront ensuite sur scène dans l'adaptation d'un texte de Marie-Dimanche Gagné, *Le cabaret du silence*, également produit dans le cadre du CEFY. Louis Martel clôturera la soirée par un hommage à l'un des pionniers de l'humour québécois, Yvon Deschamps, en interprétant le monologue *Le positif*. « Je pense qu'il faut avoir énormément d'audace pour vouloir monter un numéro d'Yvon Deschamps », affirme Robert Gagnon. « Louis est à mes yeux l'un des comédiens les plus remarquables que j'ai vus sur scène à Whitehorse », assure-t-il. Les intermèdes seront assurés par Josée Fortin,

Pascale Geoffroy et Erin Evangeline Sanderson qui pour l'occasion a spécialement composé une chanson en français, intitulée bien sûr... *La pleine lune*.

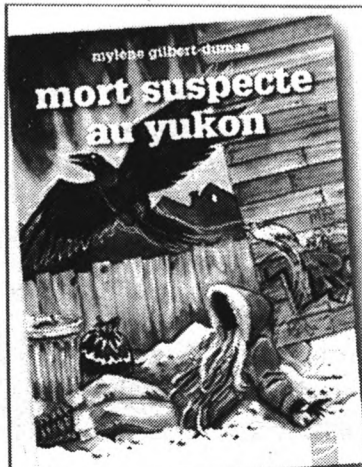
La culture, et ses contraintes budgétaires

Bien que son budget soit relativement limité, l'Association théâtre Art-Lequin tente d'encourager ses artistes en leur remettant un cachet. « On part du principe que nos gens sont des amateurs qui jouent pour leur plaisir, cela même si on leur demande une exécution professionnelle », confie Robert Gagnon. « Mais nous avons toujours voulu, autant que possible, payer les gens qui performaient dans nos projets. On dit : on va vous payer, mais on ne sait jamais

combien », plaisante-t-il. La production de spectacles étant au Yukon souvent tributaire de financements extérieurs, Art-Lequin doit en effet ajuster ses ambitions aux budgets qui lui sont attribués. Le premier cabaret-théâtre avait été entièrement autoproduit afin de déterminer les coûts de production. Pour les deux derniers épisodes, le fonds pour les arts du gouvernement du Yukon a au total alloué 4 200 \$ à l'Association, soit la moitié de la somme demandée. « Il a fallu revoir nos budgets de production », indique le metteur en scène, qui voyait au départ le Old Fire Hall comme succession à la salle communautaire du Centre de la francophonie, où avait eu lieu le premier spectacle. « Nous aurions notamment bénéficié d'une meilleure hauteur pour exploiter les effets d'éclairage, mais finalement, ça sera à la salle communautaire », explique-t-il. Comme lors de la première édition, le secteur culturel de l'AFY a mis la salle communautaire à la disposition d'Art-Lequin et lui a offert des possibilités de répétition. « Le secteur culturel a même pris à sa charge le volet de la promotion », se réjouit Robert Gagnon. « Nous avons vraiment une bonne collaboration. C'est leur mandat, et ils le remplissent bien », dit-il.

Cabaret-théâtre *La pleine lune*. Samedi 20 et 27 octobre à 19 h 30, à la salle communautaire du Centre de la francophonie. Tarif à l'entrée : 15 \$.

La 3^e édition du cabaret-théâtre sur le thème de *La veille de la fin du monde* aura lieu en décembre.



Mylène Gilbert-Dumas, 224 pages

Mort suspecte au Yukon

LARA HERRY SAINT ONGE

J'ai bien aimé le livre. C'est un livre que tu ne peux pas laisser. Il y avait beaucoup d'intrigues et j'ai aimé ça! J'ai aussi apprécié le fait qu'on pouvait se douter de certaines choses, qu'on n'avait pas toujours des surprises qui nous sautaient à la figure.

On pouvait faire des

hypothèses sur qui avait tué Kitty; pas comme dans certains livres de mystère. Et j'avoue que j'ai été surprise d'apprendre qui avait tué la jeune fille. J'admire l'imagination de l'auteure, surtout à la fin.

La partie que j'ai le moins aimée était celle où le personnage principal se fait attaquer. Cela était essentiel

pour résoudre le mystère. Mais si elle avait vu quelqu'un se faire attaquer à sa place, cela aurait peut-être été mieux.

L'histoire s'enchaînait bien, l'auteure décrivait bien le milieu et les personnages. On pouvait imaginer l'histoire.

Sur une échelle de un à dix, je lui donnerais neuf sur dix. Je continuerai définitivement à lire ses livres.

Culture

Le chapitre virtuel du livre

AGENCE SCIENCES-PRESSE

Le livre a été un des derniers produits culturels à l'abri du virage numérique. Alors que les disques et films étaient numérisés et distribués sur le Web, la nature imprimée et physique de cette oeuvre rendait difficile son accès virtuel. L'arrivée des tablettes électroniques et des fichiers numériques change considérablement le portrait de l'édition numérique. Si en musique, le mp3 semble avoir pris tout le monde au dépourvu, les intervenants de l'industrie littéraire ont préféré créer eux-mêmes le modèle d'affaires, en apprivoisant le livre virtuel.

Stéphane Cormier est coordonnateur du numérique chez Prise de parole, maison d'édition dont les bureaux sont situés à Sudbury. Véritable

institution littéraire fondée en 1973, l'entreprise s'intéresse grandement à l'arrivée du numérique. « L'édition numérique est un phénomène en pleine expansion. On l'observe aux États-Unis depuis déjà quelques années où il y a de plus en plus de livres en version électronique. Il y a un certain retard au Canada, mais l'industrie évolue à vitesse grand V. »

Au lieu d'y voir une menace, comme l'a fait l'industrie de la musique, les éditeurs voient un grand potentiel dans l'édition numérique. Catherine Voyer-Léger, directrice générale du Regroupement des éditeurs canadiens-français (RÉCF), affirme que les intervenants devaient à tout prix être au coeur de la numérisation. « On a appris des erreurs du passé. Oui, l'industrie a vu venir le

virage. Toutefois, on a beaucoup annoncé cette révolution, mais elle ne s'est pas encore produite. Il y a une hausse dans la consommation de livres numériques, mais en terme de ventes concrètes, c'est peu significatif. »

L'édition numérique est un véritable chantier de rénovation. La technologie est mise au service des livres afin de répondre aux besoins du lecteur. Cette flexibilité a séduit Prise de parole. « Actuellement, il y a deux types de fichiers. Le PDF et le EPUB, qui ont leurs avantages. Le PDF reprend fidèlement la mise en page du format papier. C'est particulièrement utile pour les livres illustrés et les manuels, car on conserve l'infographie telle quelle. Le EPUB reformate le livre selon l'écran où il est lu.

Cabaret théâtre, 2e édition
présenté par Association théâtre Art'lequin
En partenariat avec l'Association franco-yukonnaise

le facteur
PLEINE LUNE

Samedi 20
et 27 octobre 2012

19 h 30, Centre de la francophonie

Adulte: 15\$ Aînés et étudiants: 10\$

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans



l'aurore boréale



Photo : Thibaut Rondel

Le vernissage de l'exposition de MxDeschesnes, *Between the deadlines*, se tenait le 27 septembre dernier à la Gallery 22 de Whitehorse. Les œuvres seront exposées jusqu'au 21 octobre.



Photo : Thibaut Rondel.

La galerie Arts Underground accueillait jusqu'au 29 septembre l'exposition Bare Creek, de Philippe LeBlond. Les retardataires qui souhaitent découvrir le travail de l'artiste pourront toutefois admirer une partie de ses œuvres lors de l'exposition Reciprocation, au café Baked jusqu'au 29 octobre.



PROGRAMMATION AUTOMNE 2012

INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!

CALENDRIER DES ACTIVITÉS

Octobre

- 13 + 14 Secourisme général
- 17 Mini-école de médecine
- Vieillir en santé I -
- 20 Laine feutrée
- 24 Mini-école de médecine
- Vieillir en santé II -
- 25 Quand après la bedaine,
ça tourne plus rond
- 27 Soirée dansante

Novembre

- 1 Alimentation vivante ou crudivorisme
- 3 Fabrication de cartes de Noël
- 11 Cérémonie du souvenir
- 23 Baignade

SECOURISME GÉNÉRAL

Techniques complètes de secourisme et de RCR destinées aux personnes qui ont besoin d'une formation pour satisfaire aux exigences de leur travail ou qui désirent approfondir leurs connaissances.

Date : les 13 et 14 oct.
Horaire : 8 h 30 à 17 h 30
Lieu : Collège du Yukon
Coût : 160 \$
Inscriptions : Nicole Lacroix (867) 668-5201

Offert par le school of Continuing Education and Training du Collège du Yukon

MINI-ÉCOLE DE MÉDECINE

Cours en médecine adaptés au grand-public autour du thème «vieillir en santé». Sujets abordés : bien se nourrir pour bien vieillir, démystifier la démence, la physiologie du vieillissement, etc.

Public cible : 14 ans et plus
Dates : les 17 et 24 octobre
Horaire : 16 h
Lieu : Hôpital général de Whitehorse
Coût : 35 \$ pour les deux conférences

GRATUIT pour les 5 premières inscriptions

Rens. et inscriptions : (867) 668-2663, poste 223 sofa@afy.yk.ca www.sofa-yukon.ca



L'avortement encore difficile d'accès?

MARIE-DIMANCHE GAGNÉ

Le 20 octobre prochain sera la première Journée nationale d'action pour la « Justice reproductive : pour l'égalité d'accès maintenant » afin de poursuivre les efforts pour pallier le manque d'accès à l'avortement dans les régions éloignées.

Petite histoire de l'avortement

En 1889, le Parlement canadien adopte la première loi qui criminalise l'avortement rendant passible d'emprisonnement à vie celles qui souhaitent interrompre leurs grossesses, ainsi qu'à ceux qui voudraient les assister.

Cent ans plus tard, à la suite de l'adoption du Bill Omnibus qui modifie le Code criminel, le Parlement autorise l'avortement pour des raisons thérapeutiques. À partir de 1969, l'avortement doit être approuvé par un comité formé de trois médecins qui décident si la poursuite de la grossesse constitue un danger pour la femme enceinte. En dehors de ces conditions, la menace d'emprisonnement est toujours valide pour les contrevenants.

En 1988, à la suite du jugement rendu dans l'affaire Morgentaler, la Cour suprême du Canada décriminalise totalement l'avortement considérant ainsi que l'article 251 du Code criminel portait atteinte au droit à la sécurité de l'article 7 de la Charte canadienne des droits et libertés.

Une victoire retentissante pour ces femmes qui, depuis des décennies, revendiquaient le libre-choix sur leurs corps et l'accès à des services médicaux sécuritaires pour les avortements. La criminalisation de l'avortement a comme impact direct que les femmes utilisent des méthodes clandestines qui mettent leur santé et leur vie en danger. Dans les pays où l'avortement est illégal, les femmes, encore aujourd'hui, utilisent des cintres, des aiguilles à tricoter, de l'eau de javel et autres produits toxiques pour mettre fin à la grossesse indésirée. La

criminalisation de l'avortement ne met pas fin aux avortements, mais seulement aux avortements sécuritaires.

La situation aujourd'hui

Si l'accès à l'avortement est aujourd'hui relativement simple partout au Canada, les femmes de l'Île-du-Prince-Édouard n'ont pas accès à l'avortement sur l'île. Les femmes doivent donc se rendre au Nouveau-Brunswick, en plus de devoir déboursier le montant des frais de transport et d'hébergement que le déplacement nécessite.

Au Nouveau-Brunswick, l'accès à l'avortement est à peine moins laborieux puisque les femmes doivent avoir une prescription écrite par leur médecin de famille, si elles en ont un, et doivent ensuite être sur la liste d'attente des deux seuls obstétriciens-gynécologues accessibles pour toute la province.

Le processus est également compliqué pour les femmes qui habitent en région éloignée dans différentes provinces du Canada, dont celles du nord du Manitoba où certaines femmes feront jusqu'à vingt heures de route pour se rendre à une clinique. Les femmes de Dawson et des autres communautés du Yukon doivent se rendre à Whitehorse pour obtenir ce service.

Depuis 1988, diverses mesures et projets de loi ont tenté de compromettre l'accès à l'avortement. L'un d'eux, fort médiatisé à l'époque au Québec, fut l'affaire Daigle. Jean-Guy Tremblay avait tenté d'empêcher par une injonction son épouse Chantale Daigle de se faire avorter, prétextant son droit de paternité. L'affaire se rendit jusqu'en Cour suprême qui trancha en faveur de la mère et affirma que les droits du fœtus et ceux du père n'existent pas.

Un exemple parmi tant

d'autres d'une volonté du gouvernement de contrôler la liberté des femmes sur les décisions prises pour leur propre corps.

Rappelons que le 26 septembre dernier, le gouvernement du Canada relançait le débat sur l'avortement en votant la proposition de motion 312 afin de redéfinir la définition « d'être humain » au Code criminel, dont le fœtus. La motion a été rejetée à 203 contre 91 députés, dont la ministre de la Condition féminine.

Et encore! Le député Mark Warawa vient de déposer la motion 408 qui vise à condamner l'avortement sélectif, soit le choix de certains parents de recourir à l'avortement s'ils découvrent durant la grossesse que le fœtus

n'est pas du sexe souhaité.

De toute évidence, le débat n'est pas clos.

Service d'avortement au Yukon

Pour obtenir un avortement, vous devez être recommandées par un médecin. Si vous n'avez pas de médecin de famille, deux cliniques acceptent de vous voir pour cela : demandez à voir un médecin pour une grossesse (pregnancy).

Whitehorse Medical Clinic
Klondyke Medical Clinic

Vous pouvez aussi vous rendre à l'urgence.

Si vous avez besoin de parler à quelqu'un avant ou après, la conseillère au Centre des femmes parle français.

Diane : (867) 667-2693

Cet article est gracieusement fourni par Les EssentiElles.



Merçi
à tous ceux et celles qui ont soumis des candidats et candidates!

Surveillez le prochain numéro de *l'Aurore boréale*! Nous y dévoilerons l'ensemble des personnes et des entreprises qui pourraient gagner l'un des sept prix remis le 2 novembre au Centre des arts du Yukon.

Tous les détails au www.afy.yk.ca à la section « Vivre en français au Yukon ».



LE GOUVERNEMENT DU YUKON À VOTRE SERVICE

Le gouvernement du Yukon offre des services en français dans plusieurs secteurs tels que l'éducation, la santé et les services sociaux, la justice, les services aux collectivités, la sécurité publique, le tourisme, le développement économique, etc.

Visitez le site Web du gouvernement du Yukon en français à l'adresse www.gov.yk.ca/fr.

Service de renseignements — Édifice administratif principal du gouvernement : Accueil et orientation bilingue. Renseignements sur le gouvernement et ses services. Brochures bilingues ou en français sur divers programmes et services.
-Tél. : 867-667-5812 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5812

Bureau des véhicules automobiles : Renseignements en français sur les permis de conduire et sur l'immatriculation des véhicules.
-Tél. : 867-667-5315 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5315

Centres d'information touristique : Service de renseignements bilingue à Whitehorse et à Dawson. Brochures bilingues ou en français à l'intention des voyageurs
-Tél. : 867-667-3084 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 3084

Centre de santé de Whitehorse – Soins infirmiers communautaires : Vaccination, cours prénataux, suivi postnatal, renseignements sur la santé. Services en français sur demande.
-Tél. : 867-667-8864 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 8864

État des routes : On peut se procurer un calendrier des travaux de réfection prévus pendant l'été dans la brochure Sur les routes du Yukon 2009, disponible dans tous les centres d'information touristique du Yukon. Un service de répondeur téléphonique bilingue vous est offert pour vous informer sur l'état des routes. Composez le 511. Service aussi disponible en ligne au www.511yukon.ca.

Justice : Services judiciaires (civil et criminel) et parajudiciaires, tels que paiement des amendes et enregistrement de documents. Site Web bilingue : www.justice.gov.yk.ca/fr/
-Tél. : 867-667-5938 -Sans frais : 1-800-661-0408, poste 5938

Services sociaux : Services offerts aux francophones bénéficiaires des programmes de soutien du revenu et d'assistance sociale.
-Tél. : 867-667-8760



Tourisme

Le Yukon s'affiche au salon Top Résa

THIBAUT RONDEL

Le gouvernement du Yukon et l'Association franco-yukonnaise (AFY) se sont déplacés ensemble à Paris, à l'occasion du salon des professionnels du tourisme IFTM Top Résa (International French Travel Market) qui se tenait dans la capitale française du 17 au 21 septembre dernier. Annie-Claude Dupuis, gestionnaire de développement touristique à l'AFY, et Robin Anderson, gestionnaire des marchés européens à Tourisme Yukon, inauguraient lors de ce voyage le nouveau protocole d'entente signé par les deux parties.

Un accord gagnant-gagnant

Effectif jusqu'en 2015, ce partenariat doit permettre de mutualiser les forces de chacun pour assurer une promotion efficace du territoire auprès des marchés touristiques francophones. « Le gouvernement peut parler des attraits du territoire, présenter des circuits touristiques et rencontrer les médias », explique Annie-Claude Dupuis. « Nous, nous sommes vraiment là pour parler de la valeur ajoutée de la francophonie au Yukon. C'est une approche



Photo fournie.

Annie-Claude Dupuis et Robin Anderson faisaient la promotion du Yukon lors du salon touristique IFTM Top Résa, qui s'est tenu du 17 au 21 septembre dernier à Paris.

complémentaire », précise-t-elle. Selon elle, les touristes français ne viendront pas

nécessairement au territoire parce qu'on y parle français, mais la présence d'une

communauté francophone et la possibilité d'obtenir des services dans cette langue pourront constituer un réel atout. « Avec quelqu'un du RDÉE (Réseau de développement économique et d'employabilité) au stand du Yukon, il devient évident qu'il y a une communauté francophone ici », indique Robin Anderson, qui convient que cet aspect du Yukon n'est pas encore très connu en Europe. « La présence de l'AFY nous aide donc à positionner notre produit, le Yukon, en disant : si vous venez chez nous, vous serez en contact avec la culture francophone. »

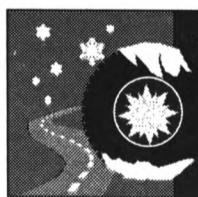
Attirer de nouveaux marchés

Les deux collaborateurs ont donc profité des quatre jours que durait le salon pour entretenir les contacts établis lors de précédentes éditions, à l'occasion desquelles le gouvernement territorial avait parfois invité l'AFY à se joindre

à son stand. Le nombre de visiteurs serait même légèrement à la hausse. « Nous avons rencontré beaucoup de voyageurs et d'agences de voyages », indique Annie-Claude Dupuis. « Certains étaient déjà venus au Yukon en voyage de familiarisation, et nous avons pu les relancer sur les nouveautés. D'autres étaient nouveaux et commençaient à avoir des demandes de leurs clients, surtout pour la zone Alaska-Yukon. Nous leur donnions par exemple de l'information sur les itinéraires typiques, selon la durée des séjours. » La densité de population reste manifestement toujours l'arme fatale du Yukon : classique, mais efficace. Le simple fait de signifier aux visiteurs que le territoire ne compte que 35 000 habitants sur une superficie égale à celle de l'Espagne surprend en effet toujours, et constitue également un bon argument pour convaincre les amateurs de plein air.

Le Yukon intrigue

La délégation yukonnaise a par ailleurs pu bénéficier d'une excellente visibilité auprès de plus de 300 agents de voyage du réseau d'agences Carrefour Voyages, qui souhaitait former ses employés sur deux destinations : le Canada et Oman. Six provinces et territoires canadiens avaient chacun quatre minutes pour se présenter. Le Yukon arrivait en fin de liste, et s'est visiblement positionné comme LA destination que le public ne connaissait pas. « Pendant que je parlais, je voyais les visages des gens qui s'illuminaient », assure Annie-Claude Dupuis. « Des agents sont ensuite venus me voir, après la présentation ou au stand, pour me dire qu'ils n'auraient jamais pensé au Yukon, qu'ils voyaient comme un bon choix pour un 2^e ou un 3^e séjour au Canada. » Le territoire attire les visiteurs de plus en plus. La compagnie WestJet qui offre depuis peu un vol Vancouver-Whitehorse ne fera pas mentir la rumeur. Selon Robin Anderson, le transporteur assurera dès l'année prochaine un vol Whitehorse-Paris, via Vancouver et Amsterdam.

PRÉPAREZ-VOUS
À LA CONDUITE EN HIVER

À vérifier :

- ✓ Pneus gonflés à la pression recommandée
- ✓ Rainures suffisamment profondes
- ✓ Quatre pneus de même type

...pour garder la maîtrise de votre véhicule et arrêter plus rapidement

Yukon
Voies et Travaux publics

Inscrivez-vous au tirage
d'une trousse d'urgence routière!
Visitez le www.hpw.gov.yk.ca.



Immigration

Portrait d'un immigrant francophone : Mathieu Van Erck

MARIE-JOËLLE BERGERON

Les immigrants sont de plus en plus nombreux à intégrer la communauté francophone du Yukon. Par l'entremise de portraits publiés mensuellement dans l'*Aurore boréale*, nous vous invitons à découvrir notre communauté immigrante par des témoignages et anecdotes sur leur parcours et leur intégration.

Lorsque Mathieu Van Erck est venu au Yukon en 2010 dans le cadre d'un PVT (programme vacances-travail), il savait déjà qu'il voulait rester au Yukon et au Canada. Presque deux ans plus tard, il est de retour, mais pour rester cette fois!

Ce n'est pas faute d'avoir essayé de prolonger son séjour qu'il a dû rentrer en Belgique après son PVT. Il avait dès lors pris rendez-vous avec les conseillères à l'emploi du Service d'orientation et de formation aux adultes (SOFA) pour se trouver un travail qui lui correspondait, mais surtout, un employeur qui lui permettrait de s'inscrire au Programme des candidatures du Yukon. Malheureusement, ce ne fut pas aussi facile et rapide qu'il le croyait.

C'est par contre bien renseigné qu'il s'est présenté au kiosque du Yukon à la foire d'emploi Destination Canada à Bruxelles en 2011. Sa rencontre avec Sophie Delaigue, chef de la délégation et directrice du RDÉE Yukon, lui a été bénéfique : « C'est un peu grâce à Sophie si j'ai pu trouver un emploi me permettant de revenir au Canada sous le Programme des candidatures du Yukon », explique Mathieu. Elle lui a parlé de diverses possibilités d'emploi alors que certains employeurs étaient sur place pour recruter. Ce fut le cas du Tim Hortons, son futur employeur. La présence de Jennie Petelski du Programme territorial de candidatures du Yukon lui a également permis d'obtenir certaines précisions administratives au sujet du programme.

Après avoir passé son entretien et envoyé sa demande pour l'obtention du permis de travail, il a réalisé devoir passer



Photo fournie

Mathieu Van Erck a dégusté le fameux cocktail Sourtoe dans un bar de Dawson en 2010.

un examen de compétences linguistiques en anglais IELTS. « Ça m'a pris un mois avant de pouvoir obtenir un rendez-vous, ce qui a retardé un peu le processus », nous dit Mathieu. Pendant ce temps, des modifications au Programme de candidatures se faisaient. Il lui a donc fallu renvoyer une autre demande incluant les nouveaux formulaires. Et comble de malheur, il lui fallut faire certifier son passeport, ce qui est interdit en Belgique! Il a dû convaincre l'Ambassade du

Canada de lui faire une copie! Les modifications au programme ont également occasionné un délai de traitement plus long que d'habitude. « J'ai postulé en février/mars et j'ai cru pouvoir partir bientôt, mais finalement je ne suis parti qu'en août. Pendant ce temps, je n'ai pu travailler parce que j'aurais pu partir n'importe quand! », explique-t-il.

Finalement arrivé depuis quelques mois, il s'installe tranquillement, s'adapte à son

nouvel environnement de travail et trouve même le temps de faire du bénévolat. Initié aux Cafés-rencontres lors de sa première visite, il a repris le bénévolat afin de rencontrer des gens et participer de près aux activités. « Ce sont de bonnes idées, donc c'est chouette de donner un peu de son temps », dit-il.

Quoiqu'il soit bilingue, il aime bien être au sein de la

communauté francophone du Yukon dont il a connu l'existence par le Collège Educacentre de Vancouver lors de son précédent voyage. « C'est plus agréable quand les services sont dans ta langue parce que tu es sûr de bien comprendre tous les détails. Les gens sont plus chaleureux dans les centres francophones. On a le sentiment de faire partie d'un petit groupe, peut-être à cause de la situation minoritaire, mais il y a un fort sentiment d'appartenance et les gens deviennent vite des amis. »

Que manque-t-il à son bonheur? Une voiture! Et fait cocasse, la voiture avec laquelle il est venu en 2010 a été vendue au propriétaire du logement de deux amies québécoises rencontrées ici. Deux ans plus tard, il loue une chambre chez ce même monsieur qui s'apprête à lui revendre ladite voiture!

Un service d'accueil, d'information et d'orientation est maintenant offert aux immigrants francophones.

Cet article est une gracieuseté du secteur immigration francophone de l'Association franco-yukonnaise (867) 668-2663, poste 234, immigration@afy.yk.ca

Faites la différence!

**Vous êtes invités à
l'Assemblée générale annuelle
de l'AFY le samedi 3 novembre.**

9 h Atelier
13 h Réunion d'affaires

Salle communautaire
Centre de la francophonie

Renseignements
et inscription :
(867) 668-2663, poste 500
reception@afy.yk.ca



Association franco-yukonnaise

Porte-parole officiel et leader du développement communautaire de la Franco-Yukonnie.

www.afy.yk.ca

f AFY.Yukon

VOTEZ!

ÉLECTIONS DES CONSEILS CONSULTATIFS
MUNICIPAUX ET LOCAUX AU YUKON

**Le jour du scrutin
est le 18 octobre 2012**

Des élections auront lieu dans huit municipalités constituées en corporation et dans cinq collectivités locales.

Pour pouvoir voter, vous devez avoir 18 ans ou plus le jour du scrutin, avoir la citoyenneté canadienne et avoir résidé dans la même municipalité ou collectivité locale depuis au moins un an.

Adressez-vous à votre directeur de scrutin ou au conseil municipal pour savoir où se trouvent les bureaux de scrutin et obtenir toute autre information concernant les exigences particulières entourant les élections dans votre collectivité.

Pour de plus amples renseignements sur les élections des conseils consultatifs municipaux et locaux, veuillez visiter le site Web du ministère des Services aux collectivités, à l'adresse www.community.gov.yk.ca/fr/index.html, ou téléphoner au 667-8684 (à Whitehorse) ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 8684 (ailleurs au Yukon).

Yukon
Services aux collectivités



Elections

List of elected or acclaimed school members and trustees

Liste des personnes élues ou élues par acclamation aux conseils scolaires et à la Commission scolaire francophone du Yukon

Attendance area • Zone de fréquentation		Attendance area • Zone de fréquentation		Attendance area • Zone de fréquentation	
Name • Nom	Address • Adresse	Name • Nom	Address • Adresse	Name • Nom	Address • Adresse
#1 Tantalus School (Carmacks) (election)		#10 Ghùch Tlá Community School (Carcross)		#20 Nelnah Bessie John School (Beaver Creek)	
Kelly Skookum	Carmacks	(acclaimed, 0 vacancies)		(acclaimed, 0 vacancies)	
Tara Wheeler	Carmacks	Anne R. Wally	Carcross	Patti Cross	Beaver Creek
Helena Belanger	Carmacks	Eileen Wally	Carcross	Mary Jane Smarch	Beaver Creek
		Ruby E. Simons	Carcross	Tristian Graham	Beaver Creek
		Leona Shepherd	Carcross		
		David Welin	Carcross		
#2 F.H. Collins Secondary School (Whitehorse)		#11 Watson Lake School (Watson Lake) (election)		#21 Porter Creek Secondary School (Whitehorse)	
(acclaimed, 1 vacancy)				(acclaimed, 5 vacancies)	
Brian Findlay	43 Donjek Road	Shawwna Boone	Watson Lake	Bruce Underhill	16 Thompson Road
Sohail Magsi	147 North Star Drive	Katherine Relkoff	Watson Lake	Kerri Scholz	1204 Pine Street
Janet Clarke	18 Alsek Road	Tiffany Lund	Watson Lake		
Sandra Journeaux-Henderson	240 Alsek Road	Shannon Bergeron	Watson Lake	#22 Jack Hulland Elementary School (Whitehorse)	
Al-Amin Abdullah	18 Thompson Road	Meaghan Kimmitt	Watson Lake	(acclaimed, 3 vacancies)	
Régis St Pierre	3 Cloudberry Lane	Kristine Gossen	Watson Lake	Dale Cheeseman	1603 Birch Street
		Liz Porter	Watson Lake	Kerri Scholz	1204 Pine Street
				Don Fitzsimmons	1302 Grove Street
#3 Del Van Gorder School (Faro) (election)		#12 Grey Mountain Primary School (Whitehorse)		Sherry Goodman	2001 Centennial Street
		(5 vacancies)			
Ted Baker	Faro	#13 Teslin School (Teslin) (acclaimed, 1 vacancy)		#24 Golden Horn Elementary School (Whitehorse)	
Michelle Lynch	Faro			(acclaimed, 0 vacancies)	
Heather Grantham	Faro	Kelly Morris	Teslin	Amber Hirsch	38 Pingo Place
Matthew Went	Faro	Iris Johnny	Teslin	Aubrey Sicotte	19 Tarn Court
Julia Salo	Faro			Nancy Hughes	15 Bluebell Place
		#15 Chief Zzeh Gittlit School (Old Crow)		Heather O'Brien	Lot 214 Golden Horn
#4 St. Elias Community School (Haines Junction)		(acclaimed, 2 vacancies)		Claudia Riveros	73 Fireweed Drive
(acclaimed, 2 vacancies)		Michelle Kendi-Rispin	Old Crow	#25 Elijah Smith Elementary School (Whitehorse) (election)	
Yvonne Eleniak	Haines Junction	Bonnee Bingham	Old Crow	Sue Stokes-Nash	139 Pueblo Crescent
		Nick Gray	Old Crow	Jeff Hunston	4 Salter Place
#5 Whitehorse Elementary School (Whitehorse)		#16 Robert Service School (Dawson City)		James S. Miller	37 Lazulite Drive
(acclaimed 4 vacancies)		(acclaimed, 5 vacancies)		#26 Hidden Valley Elementary School (Whitehorse)	
Laura Lang	200 Falcon Drive	Sue Lancaster	Dawson City	(acclaimed, 4 vacancies)	
#6 J.V. Clark School (Mayo) (acclaimed, 2 vacancies)		#17 Ross River School (Ross River) (acclaimed, 4 vacancies)		Samson Hartland	20 Marion Crescent
		Maryann Etzel	Ross River	#27 Holy Family Elementary School (Whitehorse)	
Bethany Clark	Mayo			(acclaimed, 4 vacancies)	
#7 Selkirk Elementary School (Whitehorse)		#18 Takhini Elementary School (Whitehorse)		Debbie Janzen	107 Ponderosa Drive
(acclaimed, 4 vacancies)		(acclaimed, 0 vacancies)		#28 Kluane Lake (Burwash Landing)	
Cheryl Horoscoe	7 Tatchun Road	Sheryl Rost Van Tonningen	36 Roundel Road	(acclaimed, 1 vacancy)	
#8 Christ the King Elementary School (Whitehorse)		Mark Rutledge	109 Falaise Road	Robert van Lieshout	Burwash Landing
(acclaimed, 0 vacancies)		Maureen Johnstone	137 Falaise Road	Maureen Gloria Johnson	Burwash Landing
Ryan Sikkes	197 Alsek Road	Alice Hartling	30 Dieppe Drive	Sherry Massie	Burwash Landing
Monica Lauer	11 Tigereye Crescent	Andrew Robulack	3 Stan McGowan Place	Mary Easterson	Burwash Landing
Paula Stoker	18 Boswell Crescent	#19 Eliza Van Bibber School (Pelly Crossing)			
Mark Shumelda	13 Topaz Crescent	(acclaimed, 3 vacancies)			
Andy Muir	29 Winze Place	Rebecca Roberts	Pelly Crossing		
#9 Vanier Catholic Secondary School (Whitehorse)		Mike Tuck	Pelly Crossing		
(election)		Kevin Nelson	Pelly Crossing		
Terry Prenoslo	177 Falcon Drive				
Dianne Tait	9 Basswood Street				
James Mooney	44 Rhine Way				
Paul Flaherty	38 Harvey Road				
John Berg	4 Magpie Road				

Yukon Francophone School Board
Commission scolaire francophone du Yukon
 (élue par acclamation)
 Stephanie Dion 6 Carlisle Place

Éducation

Un projet pour renforcer le bénévolat à l'Académie Parhémie

THIBAUT RONDEL

Dans le cadre de leur formation en psychoéducation, trois étudiantes de l'Université du Québec à Trois-Rivières réaliseront un projet d'intervention communautaire à l'Académie Parhémie, du 20 octobre au 3 novembre prochain. Julie Binet-Gagné, Émilie Dubé et Julie Grandbois interviendront auprès des élèves de 7^e année, avec l'objectif de mettre en place un programme qui encouragera les jeunes à s'impliquer dans leur communauté. Axé principalement autour de l'action bénévole, ce programme doit faciliter l'intégration des élèves dans leur milieu, et ce, malgré les problématiques engendrées par le fait qu'ils vivent en situation linguistique minoritaire. « En tant que résidentes d'une province francophone, nous sommes attachées à la langue française, et nous pensons que c'est bien que nous favorisions l'intégration de ces jeunes », explique Émilie, 21 ans.

Motiver la jeunesse

Au départ, plus intéressées par un projet au Nunavut, Émilie et ses deux camarades se sont finalement laissé tenter par le Yukon. « En lisant les recherches qu'une enseignante de l'université avait menées sur le Yukon (Georgia Vrakas), nous nous sommes dit que ce serait vraiment le fun de faire quelque chose là-bas », explique Émilie. Le groupe a pris contact avec Mark Muckler, le directeur de l'école, ainsi qu'avec le coordonnateur à l'intégration culturelle, Guillaume Robert, également responsable des formations en bénévolat. « Nous avons appris qu'il y avait un besoin à l'école, et qu'il s'agissait surtout de travailler sur la motivation », raconte la jeune femme. En se basant sur le cahier de l'élève et

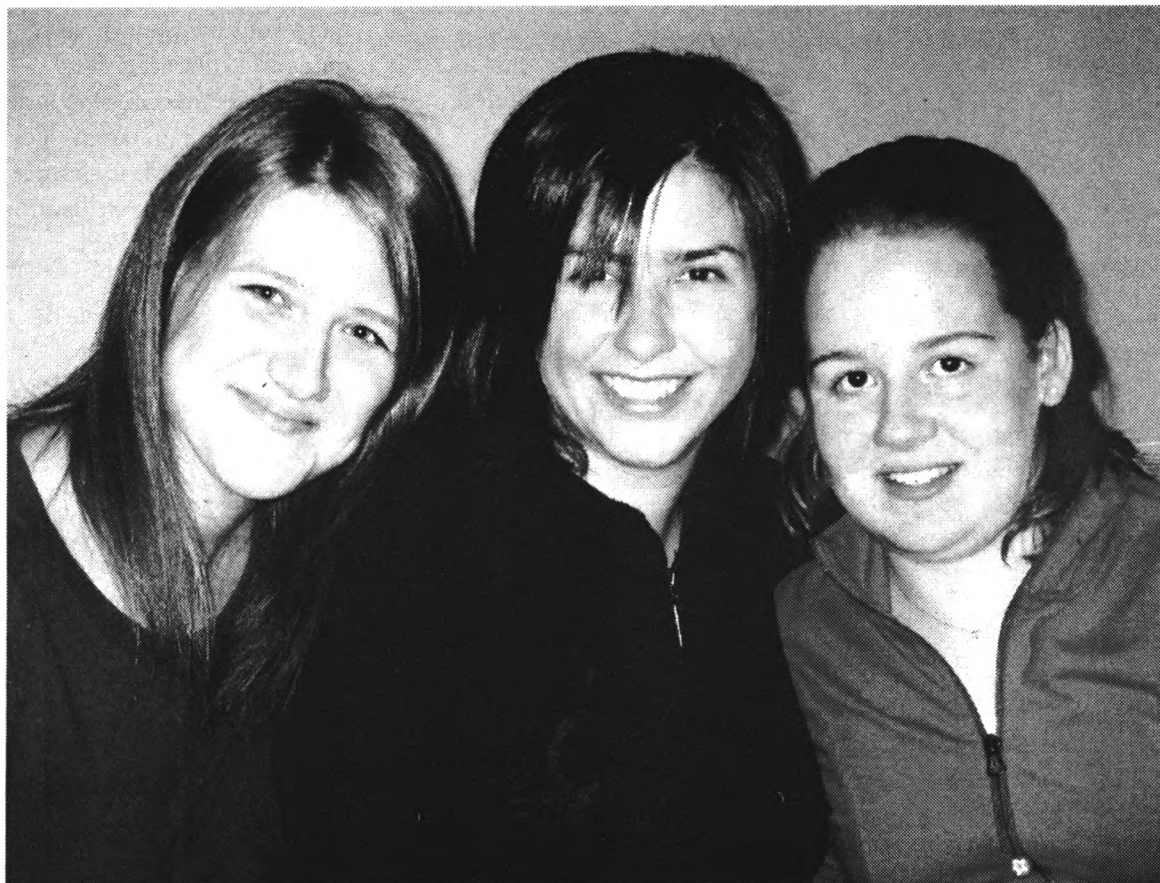


Photo fournie.

Émilie Dubé, Julie Grandbois et Julie Binet-Gagné. seront à l'Académie Parhémie du 20 octobre au 3 novembre prochain, dans le cadre d'un projet d'intervention communautaire. Les trois étudiantes en psychoéducation souhaitent encourager les jeunes à s'impliquer dans l'action bénévole.

le cahier de l'animateur qu'elles ont développé, les trois étudiantes espèrent donc pouvoir sensibiliser un peu plus les jeunes à l'action bénévole, tout en créant un petit lien d'appartenance avec ce milieu, « pour qu'ils prennent plaisir à faire leur bénévolat, à la place de faire leurs heures parce qu'ils doivent faire leurs heures », explique Émilie.

Le bénévolat à l'Académie Parhémie

Dès la 7^e année, les élèves de l'Académie doivent réaliser au minimum dix heures de bénévolat par an, le quota augmentant chaque année par tranche de cinq heures, jusqu'à atteindre 25 heures en 10^e année. Les étudiants des 11^e et 12^e années peuvent, quant à eux, remplacer leurs heures de bénévolat par des heures de travail rémunéré. « Le but est de leur donner les compétences

pour aller se présenter, faire des entrevues, et finalement, les préparer tranquillement au marché du travail », explique Guillaume Robert, précisant que le programme de bénévolat de l'Académie Parhémie existe depuis son lancement. Le projet des étudiantes ne pouvait d'ailleurs pas mieux tomber pour l'école qui après cinq ans souhaite quelque peu redynamiser cet aspect de la formation. « L'année passée, nous nous sommes beaucoup penchés sur le volet du bénévolat avec le comité d'orientation », indique Guillaume Robert. « Nous nous étions dit qu'il y avait des documents qui étaient un peu désuets, et qu'il faudrait mettre un peu de temps et de travail là-dessus pour avoir des documents que l'on puisse utiliser et garder pour la suite. »

Un objectif de professionnalisation

Lors de leur séjour, le groupe d'étudiantes assurera une formation auprès des élèves de 7^e année, scindée en quatre rencontres d'une heure. La première intervention visera à présenter le nouveau cahier des élèves à la classe et à déterminer les intérêts de chacun, mais aussi leurs forces et leurs

dispositions. « Nous regarderons les types de personnalité, et à partir de cela, nous pourrions aider nos étudiants à mieux cibler les milieux qui pourraient les intéresser dans le cadre d'une action bénévole », explique Guillaume Robert. La deuxième rencontre prendra la forme d'un atelier d'introduction aux méthodes d'entrevue, afin d'apprendre à se présenter devant un employeur potentiel. Que l'emploi soit bénévole ou rémunéré, les techniques pour réussir à « se vendre » restent en effet fondamentalement les mêmes. La séance suivante placera les élèves en situation réelle, puisqu'ils devront participer à une simulation d'entrevue, qui sera filmée. La dernière rencontre permettra aux jeunes de visionner des extraits de leur performance, afin qu'ils tirent un bilan des points sur lesquels ils devraient un peu plus travailler.

Chaque année, les élèves de l'Académie Parhémie effectuent des heures de bénévolat dans des milieux très divers. Certains le font de leur propre initiative, sur leurs heures personnelles, d'autres encore dans le cadre scolaire, en se rendant par exemple au centre des personnes âgées ou à la Banque alimentaire de Whitehorse.

Élections municipales au Yukon Avis aux employeurs — Le jour du scrutin est le 18 octobre 2012

L'article 110 de la Loi sur les municipalités établit que tout employé qui a la qualité d'électeur a le droit de disposer de trois heures consécutives pour voter.

Le jour des élections, les bureaux de scrutin seront ouverts de 8 h à 20 h.

Pour de plus amples renseignements sur les élections des conseils consultatifs municipaux et locaux, veuillez visiter le site Web du ministère des Services aux collectivités, à l'adresse www.community.gov.yk.ca/fr/index.html, ou téléphoner au 667-8684 (à Whitehorse) ou, sans frais, au 1-800-661-0408, poste 8684 (ailleurs au Yukon).

Yukon
Services aux collectivités

ENSEIGNANTS et ENSEIGNANTES!

Savez-vous qu'il existe une banque de fiches pédagogiques qui donnent mille et un trucs pour utiliser l'Aurore boréale en salle de classe?

Visitez ACELF.CA et allez à l'onglet Médias et communications

La Banque d'activités pédagogiques est un répertoire d'activités spécialisé en construction identitaire francophone, produit par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) et l'Association de la presse francophone

Économie

Trois conseils pour faire croître une petite entreprise

Vous avez décidé de prendre de l'expansion, mais vous vous demandez comment procéder. Voici ce que vous devez ou ne devez pas faire.

Tirez parti de vos clients existants — Vous cherchez des possibilités de croissance? N'oubliez pas vos clients existants. Ils pourraient être le meilleur moyen de réussir votre expansion. Il est généralement beaucoup plus facile d'élargir une relation d'affaires avec un client actuel que de commencer avec des clients qu'on ne connaît pas. Et en entretenant des relations étroites avec vos clients, vous prenez une place de plus en plus importante auprès d'eux. « Écoutez vos clients et devinez quels sont leurs besoins, conseille Patrick Latour, premier vice-président, Financement et consultation, à la Banque de développement du Canada. Demandez-leur comment vous pouvez les aider davantage. Pouvez-vous leur apporter des solutions qu'ils

ignorent? » M. Latour conseille aussi aux entrepreneurs orientés vers la croissance d'être à l'affût

d'occasions de s'intégrer aux chaînes d'approvisionnement d'entreprises multinationales.

Optez pour une croissance intelligente — Quels que soient vos débouchés, assurez-vous qu'ils vous conviennent ainsi qu'à votre entreprise. Ne saisissez pas une occasion juste parce qu'elle se présente. « Les gens pensent que la croissance se traduira par une meilleure rentabilité, indique Paul Cubbon, qui enseigne l'entrepreneuriat à l'école de commerce Sauder de l'Université de la Colombie-Britannique. Mais ils peuvent passer de un à vingt employés sans gagner un dollar et en travaillant deux fois plus. Il ne s'agit pas de croître pour croître, mais bien de croître intelligemment. » Assurez-vous

que vos nouveaux contrats offrent les mêmes marges que celles que vous réalisez actuellement et qu'ils vous aident à vous démarquer de la concurrence.

Ne faites pas de microgestion : Les entreprises en croissance éprouvent souvent des difficultés lorsque les entrepreneurs ne veulent pas déléguer les décisions à leurs employés. « Embauchez les bonnes personnes et faites-leur confiance, précise M. Latour. Laissez-les travailler pour pouvoir vous concentrer davantage sur vos orientations stratégiques et vos prochains objectifs. »

Source : BDC



Demandez à vos clients comment vous pouvez les aider davantage.

23 h 21
vous êtes victime d'une crise d'hypoglycémie.

 MedicAlert

Parle pour vous.

www.medicalert.ca • 1 800 668-6381

Vous offrez des services en français? Réservez votre inscription dès aujourd'hui
L'Index des services en français est une aubaine sans pareille! Appelez le 667-2931

Index des services en français

 Due North Maternity and Baby offre une vaste sélection de vêtements de maternité et de bébé. Nous sommes engagés à donner d'excellents services aux mamans et à leurs familles.
Services en français : Shannon
www.duenorthmaternityandbaby.com Tél. : 867-335-6242

JMB CONSTRUCTION
Construction résidentielles et commerciale
Rénovation de tout genre. Estimation gratuite
Conseil technique
Tél. : 633-2738 • Cell. : 335-7235
jmbconstruction@me.com

Alayuk Adventures

Alayuk Adventures • Aventures guidées en traîneau à chiens, canot, randonnées pédestres • Hébergement au ranch • Marcelle et Gilles • Tél. : (867) 668-2922, • www.alayuk.com • alayuk@gmail.com

Église catholique
(messe en français les dimanches à 10 h 10)
abbé Claude Gosselin • Tél. : 393-4791
• Comité francophone catholique,
406, Steele, Whitehorse (YK) Y1A 2C8
cfcyukon@klondiker.com • www.cfcyukon.over-blog.com/

Emploi et formation, activités communautaires et culturelles pour tous, accès à Internet, prêt de livres et location de films, etc.
 302, rue Strickland, Whitehorse
(867) 668-2663, poste 500
www.afy.yk.ca

 **Assante**
WEALTH MANAGEMENT
Assante Financial Management Ltd.
Assante Estate and Insurance Services Inc.
Pierre Lacasse, planificateur financier • 3147, 3^e Avenue,
Whitehorse (YK) Y1A 1E9 •
Tél. : 667-6100 • Cell. : 334-9411 • placasse@assante.com

 **Marigold Physiothérapie**
• Physiothérapie, kinésithérapie, massage thérapeutique et ostéopathie • Sylvie Geoffroy • 44, Tigereye Crescent, Whitehorse (Yukon) • Tél. : (867) 668-2516 ou 334-8605
• marigold.physio@gmail.com

 **Klondike Kate's Cabines & Restaurant**
location de chalets et restaurant
• Josée Savard • 1102, 3^e Avenue,
C.P. 417, Dawson • Tél. : (867) 993-6527
(OUVERT D'AVRIL A SEPTEMBRE)
info@klondikekates.ca www.klondikekates.ca


 **La Bicicletta Bed & Breakfast**
Entrée privée
Chambre de bain privée
Internet
Cuisinette disponible
Déjeuner continental
Hôtes : Ann Chapman et Ante Tokic
342, croissant Valleyview
Whitehorse, Yukon Canada
Y1A 3C9
Téléphone : 867.668.2659 ou 867.335.0327 (cellulaire)
www.bicicletta.ca

Christian's Photography
portrait • Christian Kuntz •
301 B-3, Klondike, Whitehorse
• Tél. : 668-4203 • ckyukon@yahoo.ca
www.christiansphotography.com

Hot Springs Valley Retreat
Centre de réunion pour groupe, location de chalets. Situé en arrière de Takhini Hot Springs, km 10, Hot Springs Road •
Tél. : (867) 456-8010 • Courriel : book.hvr@gmail.com
www.yukonretreat.ca

 **Traduction ABC Translation** • Angélique Bernard
Un service de traduction, de révision et de correction d'épreuves professionnel et de qualité.
• 52, rue Aisek, Whitehorse • Tél. : (867) 668-5933
• abernard@northwestel.net.

Takhini River Lodge
Chambres d'hôtes • Christiane et Jean-Marc Champeval
• Ouvert toute l'année au km 7,8 Takhini River road •
Tél. : (867) 393-3060
info@takhiniriverlodge.com
www.takhiniriverlodge.com **Takhini River Lodge**
Bed and Breakfast

 **Redwood Realty** Yukon CANADA
Coldwell Banker Redwood Realty • Paulette Ruest
• agente immobilière, 4150, 4^e Avenue, Whitehorse
• bureau : 668-3500 • résidence : 633-3780
• Cell. : 335-9377 • ruest.paulette@gmail.com

 **PIONMATIFAT**
PROFESSIONAL PORTFOLIO MANAGEMENT
Scotia McLeod, PionMatifat • Gestion professionnelle de portefeuille • Michel Matifat Comptable agréé, conseiller principal • Sans frais 1-800-263-8637
Vancouver (604) 661-7469, michel_matifat@scotiacleod.com

Environnement

L'étendue du pergélisol est difficile à déterminer, mais importante à connaître pour la sécurité de nos collectivités

DANIÈLE RECHSTEIN

Le Musée McBride de Whitehorse offrait cet automne une série de conférences gratuites autour du thème « pergélisol ».

Le jeudi 27 septembre, M. Fabrice Calmels, chercheur associé au Northern Climate ExChange, au Centre de recherche du Collège du Yukon, faisait part au public de son expérience sur le terrain et au contact des collectivités isolées du nord du Canada.

Revenant d'une mission scientifique dans la région de Kluane, il avait pris soin d'apporter, pour cette soirée, un échantillon de pergélisol. Chacun a pu observer et même toucher cet objet peu commun fait de glace et de boue.

Le pergélisol est tout simplement un sous-sol restant en permanence à une température égale ou inférieure à 0 °C pendant au moins deux années consécutives, rappelle M. Calmels.

« On pense que le pergélisol se limite aux zones arctiques, mais il existe partout sur la planète... même à Hawaï! Au Canada, 50 % du sous-sol contient du pergélisol, la masse terrestre de l'hémisphère nord en comprend 25 % et la planète terre en renferme 20 % », affirme-t-il.

La « couche active » du pergélisol, proche de la surface, gèle et dégèle suivant les saisons, avec pour conséquences des émissions accrues de méthane, une pousse de la végétation, des modifications hydrographiques et des mouvements de terrain; d'où l'affaissement, les déformations et la destruction de nos infrastructures.

Le pergélisol se présente en portions « sporadiques » ou « discontinues » aux latitudes du sud et du centre du Yukon, où sa localisation exacte est difficile à détecter. Au-delà du 60° parallèle, il existe en couche « continue » à de grandes

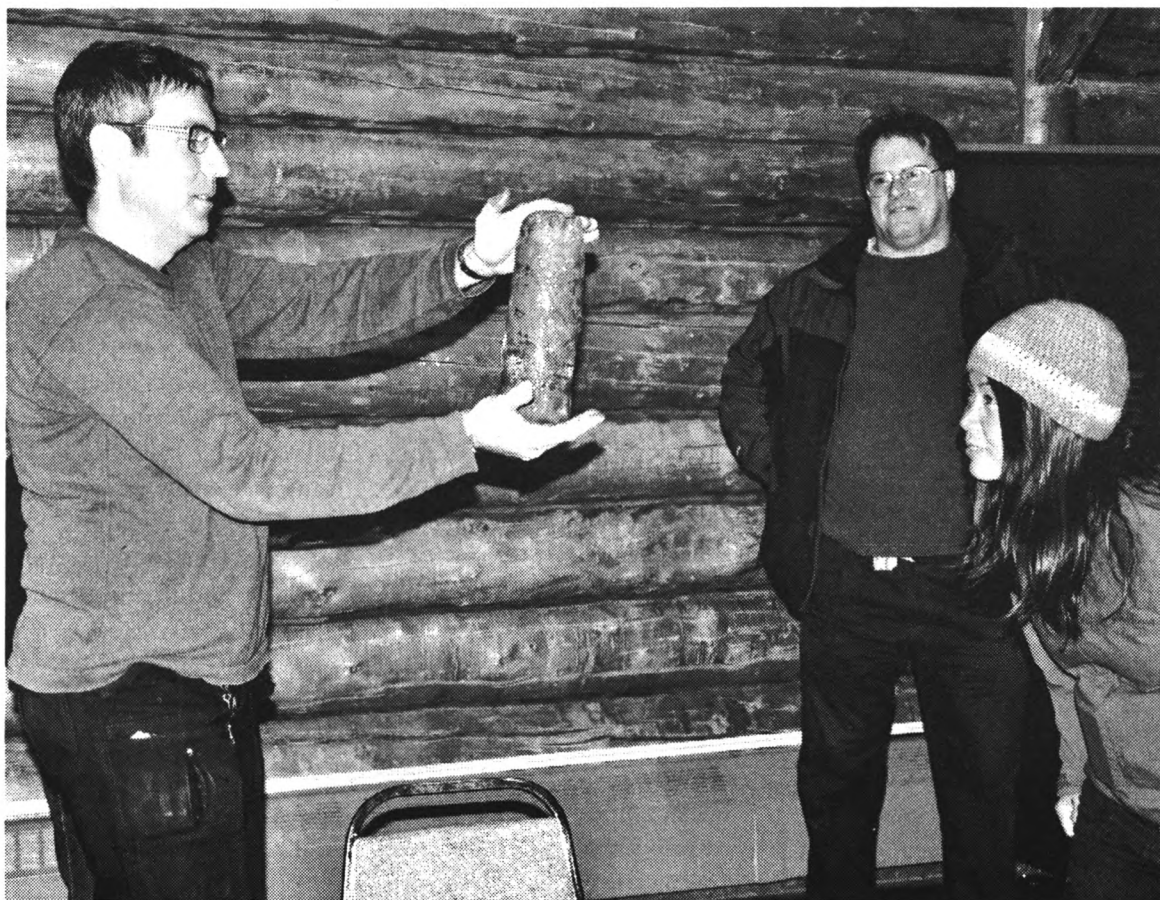


Photo : D. Rechstein.

L'assistance observe de près un échantillon de pergélisol que M. Calmels a prélevé dans la région de Kluane.

profondeurs.

On peut déduire la présence du pergélisol par certaines caractéristiques physiques du terrain ou des formations particulières engendrées par le cycle gel-dégel (polygones de toundra, pingos...), mais une carte détaillée du pergélisol est difficile à établir.

« La localisation et l'étendue du pergélisol sont souvent difficiles à déterminer. Pourtant, ces renseignements sont indispensables pour tenter

d'éviter des catastrophes ou de remédier rapidement aux dégâts », explique M. Calmels.

Il témoigne avec passion de son expérience, en 2009, avec la communauté de Jean Marie River, dans les T.N.-O. Les leaders avaient demandé à son équipe de dresser une carte des zones de pergélisol pour leurs terres traditionnelles. Il s'agissait d'une question de survie, la liquéfaction du terrain ne permettant plus la chasse ni la cueillette et endommageait les

infrastructures. Sans doute, certaines collectivités isolées devront-elles déménager un jour.

Les prélèvements de carottes par forage et les sondages pour relever les températures sont nécessaires. Les progrès techniques, comme l'utilisation de drones pour la prise d'images, permettent maintenant de commencer à établir des cartes plus précises du sous-sol et le réseau Yukon Permafrost Network travaille pour améliorer les connaissances dans ce domaine.

La dernière conférence de la série, qui traitera de la conception des fondations en région de pergélisol au Yukon, aura lieu au Musée MacBride, le 11 octobre prochain.

Le 18 octobre, votez pour PAT BERREL comme conseiller municipal!



- Établir des partenariats avec la ville pour encourager le tourisme francophone (avec les vols de Condor)
- Encourager les logements à prix abordable
- Protéger les zones écosensibles

Questions? : Pat au 332-3438 ou pberrel@yahoo.com

Votre journal communautaire est un lien unique!
journaliste@afy.yk.ca

La Foire des carrières et des bénévoles de Whitehorse

18 octobre 13 h à 20 h



Vous recherchez un emploi ou voulez explorer des perspectives de carrière?

Vous recherchez quelque chose de différent à faire ou de nouvelles façons de rester occupé cet hiver?

Découvrez les possibilités de travail rémunéré, de bénévolat et d'éducation à la :
Foire gratuite des carrières et des bénévoles de Whitehorse

Le jeudi 18 octobre, de 13 h à 20 h
Centre culturel Kwanlin Dun
1171, 1^{re} Avenue

Rens. : (867) 456-4304 ; info@volunteeryukon.ca



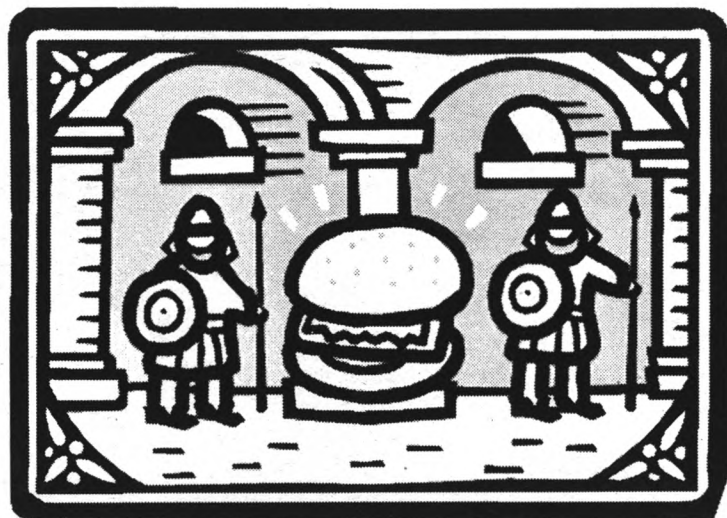
Santé

Avis aux Yukonnais concernant les pratiques sécuritaires en matière de préparation des aliments

En raison du rappel très vaste de produits de bœuf de l'entreprise de transformation de la viande XL Foods, de l'Alberta, le médecin-hygiéniste en chef du Yukon, D^r Brendan Hanley, travaille de concert avec les professionnels de la santé du Yukon et le Service d'hygiène du milieu dans le but de surveiller la situation à l'échelle locale. Pour l'instant, aucun cas de contamination à la bactérie E. coli n'a été signalé au Yukon par suite du rappel effectué par XL Foods.

« La viande consommée au Yukon provient principalement de l'Alberta et de la Colombie-Britannique », a indiqué le D^r Hanley. « Les Yukonnais devraient vérifier s'ils ont des produits de bœuf faisant partie de la liste de rappel dans leur réfrigérateur et leur congélateur, et les retourner à leur point de vente afin de recevoir un remboursement. Dans le doute, jetez les produits. »

À ce jour, les commerces



touchés par le rappel sont : Great Canadian Superstore, Extra Foods, Super A Foods et Bigway Foods.

Bien que les rappels d'aliments relèvent de l'Agence canadienne d'inspection des aliments, c'est le Service d'hygiène du milieu, du ministère de la Santé et des Affaires sociales, qui fait le suivi auprès des commerçants du Yukon en vue de s'assurer que les produits visés ont été retirés des étagères.

« Consommer du bœuf dont

la qualité est douteuse, ce n'est jamais une bonne idée, même si vous le faites cuire longtemps », a ajouté le D^r Hanley.

Le médecin-hygiéniste souligne que si des personnes ont des produits de bœuf qui ne proviennent pas de l'entreprise XL Foods, ils peuvent les consommer en prenant les précautions habituelles en ce qui a trait à leur préparation. Cependant, il faudrait faire preuve de prudence à l'égard de tout produit de bœuf distribué par XL Foods, même s'il n'apparaît pas actuellement sur la liste de

rappel, car celle-ci s'allonge chaque jour. Dans le cas des produits non énumérés sur la liste, le D^r Hanley suggère de les laisser au congélateur jusqu'à ce que le rappel soit terminé.

La plupart des souches de la bactérie E. coli sont inoffensives. Certaines cependant, telle la O157:H7 qui est associée à ce rappel, peuvent causer des douleurs aiguës à l'estomac, de la diarrhée sanglante et des vomissements. L'infection peut entraîner des complications importantes, comme l'insuffisance rénale. L'infection survient habituellement après qu'une personne a consommé des aliments contaminés ou bu de l'eau contaminée, ou a été en contact avec une personne ou un animal infecté.

Le D^r Hanley rappelle aux Yukonnais que le fait de congeler la viande ne tue pas les pathogènes d'origine alimentaire; il rappelle également aux consommateurs de toujours garder à l'esprit les pratiques sécuritaires en matière de préparation des aliments.

- Se laver les mains après avoir manipulé de la viande crue.

- Veiller à ce que les surfaces servant à la préparation des aliments soient propres : laver les planches à découper au savon et à l'eau chaude.

- Éviter que la viande crue entre en contact avec de la viande cuite ou d'autres produits alimentaires.

- Réfrigérer ou congeler la nourriture aussitôt que possible au retour du magasinage ou après avoir mangé ou cuit des aliments.

- Conserver les aliments à la chaleur dans le fourneau ou au froid dans le réfrigérateur. Attention à la « zone de danger » qui se situe entre 4 °C (40 °F) et 60 °C (140 °F).

- Faire cuire la viande adéquatement en utilisant un thermomètre numérique vous permettant de vérifier la température interne.

- Laver à l'eau tous les fruits et légumes frais.

Examen du salaire minimum

La Commission des normes d'emploi du Yukon veut connaître votre opinion sur le salaire minimum actuel au Yukon.

Le salaire minimum au Yukon a augmenté le 1^{er} mai 2012, passant de 9,27 \$/h à 10,30 \$/h, et il est maintenant indexé en fonction de l'augmentation de l'indice annuel des prix à la consommation pour Whitehorse.

À ce moment, la Commission des normes d'emploi du Yukon avait annoncé qu'une consultation publique serait organisée avant le 31 décembre 2012 afin de recueillir des commentaires et de voir s'il y a lieu de modifier une fois de plus le salaire minimum.

Nous encourageons les Yukonnais à soumettre leurs commentaires à ce sujet par l'un des moyens suivants :

- en visitant le site Web du gouvernement du Yukon à l'adresse : www.community.gov.yk.ca/fr/es
- par courriel à l'adresse : employmentstandards@gov.yk.ca
- par téléphone au 667-5944 ou, sans frais (au Yukon), au 1-800-661-0408, poste 5944
- par écrit à la Commission des normes du travail du Yukon a/s de C7, C.P. 2703 Whitehorse (Yukon) Y1A 2C6

La date limite pour soumettre vos commentaires est le 15 novembre 2012.

L'arthrite, une des premières causes d'invalidité au Canada

(EN)—Selon un récent sondage effectué par la Société de l'arthrite, plus du quart des Canadiens consultés ne croient pas que les douleurs articulaires sont un problème majeur de santé et près de la moitié pense toujours qu'elle touche principalement les gens plus âgés. En fait, l'arthrite est l'une des premières causes d'invalidité au Canada et elle touche des personnes de tous âges, y compris les enfants.

Si vous ne souffrez pas d'arthrite, faire les bons gestes maintenant pourrait réduire vos chances d'en être atteint un jour. L'exercice peut être un bon moyen de traiter la maladie et de la prévenir si vous ne l'avez pas.

Saviez-vous que faire de l'exercice permet de protéger les articulations en renforçant les muscles qui les entourent?

L'exercice est la meilleure façon de réduire la douleur

arthritique qui touche 4,6 millions de Canadiens. Or, les personnes souffrant d'arthrite qui souhaitent entreprendre un programme de mise en forme se heurtent à plusieurs défis dont les plus importants sont la douleur, la fatigue ou le manque de motivation, sans compter que commencer à faire de l'exercice n'est pas facile! Des recherches démontrent toutefois que des activités bien conçues peuvent atténuer la douleur arthritique, améliorer la souplesse des articulations et la forme physique, en plus de faire des merveilles pour le moral.

L'arthrose, la forme d'arthrite la plus répandue, touche un Canadien sur dix. Il n'existe pas de remède contre l'arthrose, mais si le diagnostic est posé assez tôt et si la personne reçoit le traitement médical approprié, il est possible de maîtriser la maladie et de

retarder ou d'éviter la dégradation des articulations.

Avant d'essayer de lacer vos chaussures, suivez ces conseils de la Société de l'arthrite :

- Consultez votre professionnel de la santé pour qu'il définisse un programme d'exercice adéquat et évalue votre capacité à l'entreprendre.

- Commencez lentement. Suivez un programme adapté à vos capacités. Fixez-vous de petits objectifs puis augmentez progressivement l'intensité de vos exercices, vous serez ainsi plus motivé à force d'obtenir des résultats réalistes.

- Intégrez des étirements et des exercices d'amplitude dans votre programme.

- Trouvez un ami ou un partenaire d'entraînement capable de pratiquer des exercices du même degré d'intensité que vous.

Santé

Le yoga des tout-petits



Photo : Thibaut Rondel.

Mention spéciale au petit Laurick, 4 ans et demi, qui ne semble pas trop mal maîtriser les poses du yoga pour enfants. Une séance de 45 minutes a lieu chaque jeudi matin au Centre des jeux du Canada.

THIBAUT RONDEL

Depuis le 27 septembre, une petite dizaine de bambins gesticulent chaque jeudi matin au Centre des jeux du Canada. Accompagnés de leur maman, les petits s'initient aux fondements du yoga avec Juliette Anglehart-Zedda. L'ancienne propriétaire du studio Shanti Yoga y voit une façon de faire le bonheur des tout-petits, mais aussi de leurs mamans. « La culture du yoga est aujourd'hui tellement respectée dans le monde, et de si nombreux styles existent », indique-t-elle. « Le yoga pour enfants permet d'amener de la joie de vivre et des valeurs qui sont parfois laissées de côté dans le yoga pour adultes. »

Partir sur de bonnes bases

Grâce au yoga, les enfants – déjà dotés d'une souplesse

naturelle – peuvent entretenir leur bonne forme physique, mais également gagner en concentration et en sérénité, à un âge où l'agitation prime souvent la méditation. Domiciliée à Carcross, Isabelle essaye de venir chaque semaine pour profiter de ces séances offertes par le Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) de l'Association franco-yukonnaise (AFY). « Le yoga va peut-être apporter quelque chose à mon garçon, sur le plan de la gestion du stress et de l'anxiété », explique cette maman de deux enfants de 7 mois et 4 ans. « Ils apprennent à se mouvoir, à bien respirer, et travaillent l'interaction de leur esprit avec leur corps. » Bien que la réceptivité ne soit pas toujours au rendez-vous au moment du cours, les enfants restent néanmoins de redoutables imitateurs. Le rôle

des parents est donc essentiel, et le seul fait de voir sa maman réaliser des poses influence déjà la perception que l'enfant peut avoir de son corps et des notions de mouvement. « Si les enfants voient bouger leurs parents d'une certaine façon, ils le feront ensuite eux-mêmes », assure Juliette Anglehart-Zedda. « Quand j'enseignais à la garderie [du petit cheval blanc], je voyais des enfants qui ne montraient aucun intérêt, mais des parents nous disaient ensuite que ça ressortait à la maison. Les enfants vont faire des choses qu'ils ont vues ou entendues, ils sont donc quand même présents, même s'ils ont l'air très fermés. »

S'initier par le jeu

Loin des poses acrobatiques ou des étirements jugés les plus difficiles par les yogistes adultes, le yoga des petits s'adapte bien entendu à son

public, privilégiant le jeu et la souplesse. « Nous intégrons quand même des formes de yoga pour adultes, mais c'est amené doucement, en souplesse », explique l'éducatrice. « On présente par exemple la respiration en faisant des jeux, en soufflant sur des plumes. » La posture du poisson sera par exemple un prétexte à un voyage sous-marin. Dans ce nouvel univers, d'autres poses seront traduites par l'imaginaire de la professeure et des enfants. « J'ai quelques idées de poses que je veux faire et je vois comment je les intègre dans l'histoire de la

classe », explique-t-elle. « Il s'agit toujours d'explorer! »

Juliette Anglehart-Zedda travaille dans le domaine de la psychosomatique et de la relation corps-esprit. Elle pratique le yoga depuis près de quinze ans, mais n'enseigne cette discipline aux enfants que depuis environ un an. Elle a déjà donné des séances dans plusieurs garderies de Whitehorse, ainsi que des cours de yoga postnatal, en français et en anglais.

Les parents qui désireraient suivre ces séances avec leurs enfants peuvent contacter le SOFA au 668-2663, poste 320.

Contes sur roues

avec Jacinthe Lauzon (à domicile).

Gratuit. Inscription obligatoire.

Pour les enfants jusqu'à 5 ans.

Information et inscriptions :

668-2663, poste 223 ou 320.

Santé

Le sport est bon pour tous les aînés

ISABELLE BURGUN
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Arpenter les salles de gym ou faire quelques exercices à la maison procure un grand bien-être à tous les âges. Ces quelques exercices amélioreraient même les facultés cognitives et la qualité de vie des personnes âgées les plus fragiles, sanctionne une récente étude québécoise.

« C'est magique! Nous avons constaté des résultats fulgurants au bout de trois mois seulement », clame Louis Bherer, professeur associé au département de psychologie de l'UQAM et directeur associé à la recherche clinique de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

Le chercheur et son équipe ont réuni, dans le cadre de leur étude, 83 participants âgés de 61 à 89 ans, dont 43 aînés considérés comme « fragiles »,

pour suivre un programme sportif destiné à améliorer leur flexibilité et leur force musculaire.

Résultats : tous les participants, fragiles ou non, ont tiré bénéfice de cet entraînement en améliorant leurs capacités fonctionnelles, leur endurance, mais aussi leurs facultés cognitives et leur qualité de vie.

Vitesse de marche plus rapide, regain de force musculaire, meilleure mémoire épisodique, raisonnement verbal à la hausse, « nous avons constaté, sans pouvoir dire que nous avons réussi à renverser cette fragilité, qu'il y a eu du mieux sur tous les plans », explique le chercheur.

Même si rester actif représente de gros défis pour certains aînés, il ne serait jamais trop tard pour bien faire. « Si l'aîné ne bouge pas, il accélérera son vieillissement et

diminuera ses chances de rester en bonne santé physique et psychologique », confirme le chercheur.

Jamais trop fragile pour bouger

La fragilité – un concept connu attaché à la réalité inhérente de la recherche gériatrique – augmente avec l'âge, même si tous les aînés ne la connaissent pas.

Une personne âgée est considérée fragile lorsqu'elle présente au moins deux des cinq symptômes suivants : diminution de la force musculaire, ralentissement de la vitesse de marche, augmentation de la « fatigabilité », accroissement de la sédentarité et perte de poids non intentionnelle et rapide.

Ces changements la rendent plus vulnérable au stress, aux

chutes et à l'hospitalisation, au déficit cognitif et à la dépression. Près de 7 % des personnes âgées de 65 à 74 ans seraient fragiles, 18 % des 75 à 84 ans et 37 % des plus de 85 ans.

Lien vers l'article original : <http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2012/09/25/sport-bon-pour-aines>

Nutrition

La vitamine soleil en pays nordique, l'hiver!

ANNIE-CLAUDE DUPUIS

La vitamine D est surnommée « vitamine soleil », car elle peut être synthétisée dans la peau lors de l'exposition aux rayons ultra-violet. Devrions-nous prendre un supplément pour combler nos besoins en vitamine D lorsque les journées raccourcissent, dès l'arrivée de l'automne?

À quoi sert la vitamine D?

La vitamine D favorise l'absorption du calcium et agit directement sur la formation des os et des dents. Elle aide à prévenir les risques d'ostéoporose chez l'adulte et de rachitisme chez l'enfant. Elle joue également un rôle sur la force musculaire, la prévention du cancer (sein et colorectal), le système immunitaire et le développement du système reproducteur féminin.

Où la trouve-t-on?

Une exposition au soleil, sans écran solaire, des mains, des avant-bras et du visage pendant 15 à 20 minutes entre 11 h et 14 h, deux à trois fois par semaine suffirait à combler nos besoins quotidiens entre avril et octobre. La quantité de

vitamine D synthétisée dépend du degré d'ensoleillement, de la durée d'exposition, de la couleur de la peau et de l'âge. Les personnes âgées et celles qui ont la peau foncée doivent s'exposer plus longtemps.

En Amérique du Nord et dans plusieurs pays industrialisés, le lait de vache et la margarine sont systématiquement enrichis de vitamine D, pour prévenir le rachitisme. Le beurre, le poisson (notamment le saumon), le foie et les œufs en sont aussi d'excellentes sources.

Qui en a particulièrement besoin?

Santé Canada recommande aux adultes de plus de 50 ans de consommer un supplément quotidien de 400 UI toute l'année, car les besoins en vitamine D sont supérieurs à l'apport fourni par l'alimentation.

La femme enceinte doit maintenir une masse osseuse saine tout en assurant le développement du squelette du fœtus. Deux portions quotidiennes de lait lui permettront de recevoir suffisamment de vitamine D pour l'absorption et l'utilisation du calcium.

Le lait maternel contient les vitamines et minéraux nécessaires au nourrisson, à l'exception des vitamines D et K. En été, une exposition

hebdomadaire de seulement une ou deux heures pour un nourrisson complètement vêtu et sans chapeau comblerait ses besoins en vitamine D. Il est recommandé de donner un supplément quotidien aux bébés allaités qui vivent dans une région nordique. Les préparations commerciales pour nourrisson sont normalement enrichies.

Les besoins en vitamine D sont particulièrement élevés au cours des années préscolaires et lors de l'adolescence, étant donné la croissance rapide du squelette. On recommande aux jeunes de boire quotidiennement 500 ml de lait enrichi de vitamine D.

Puisque les aliments végétaux sont dépourvus de vitamine D, les végétariens doivent consommer des aliments enrichis en vitamine D. 500 ml de lait ou de boisson de soya enrichie de vitamine D combent environ le tiers des apports nutritionnels recommandés. Les végétaliens, qui ne consomment ni viande, ni poisson, ni œufs, ni produits laitiers, sont à risque de carence, car leur alimentation fournit peu de vitamine D.

En cas de supplémentation excessive de vitamine D, les personnes peuvent ressentir des maux de tête, nausées, vomissements, perte de poids, fatigue intense. Ces symptômes disparaissent lorsqu'on cesse la supplémentation.

Faire un bon usage de l'énergie ça a du sens

Diminuer votre consommation d'énergie, c'est plein de bon sens.

Cela vous permet d'économiser de l'argent et contribue à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Encore mieux, vous pourriez avoir droit à une remise :

- jusqu'à 75 \$ si vous faites faire une évaluation de la consommation d'énergie de votre habitation
- jusqu'à 800 \$ si vous remplacez vos vieux appareils électroménagers, vos appareils de chauffage ou votre toilette par des modèles écoénergétiques admissibles
- jusqu'à 1 200 \$ si vous installez un chauffe-eau à énergie solaire ou un système de récupération de chaleur des eaux usées

Visitez le site energy.gov.yk.ca pour de plus amples renseignements au sujet du programme de remise Pour un bon usage de l'énergie.

Ayons du bon sens



Banque alimentaire de Whitehorse

306 rue Alexander Whitehorse (Yukon) Y1A 2L6
Tél. : 867 393-BANK (2265)
Courriel : office@whitehorse-

Missive

La porte de la foi

CLAUDE GOSSELIN

« La porte de la foi » (cf. Ac « 14, 27) qui introduit à la vie de communion avec Dieu et permet l'entrée dans son Église est toujours ouverte pour nous. Il est possible de franchir ce seuil quand la Parole de Dieu est annoncée et que le cœur se laisse modeler par la grâce qui transforme. Traverser cette porte nécessite de s'engager sur ce chemin qui dure toute la vie. C'est en ces termes que le Pape Benoît XVI a annoncé une année de la foi débutant le 11 octobre. Cette date célèbre aussi le 50^e anniversaire de l'ouverture du Concile Vatican II. Sur un ton prophétique, Jean XXIII affirmait en 1962 : « Notre devoir n'est pas seulement de garder le précieux trésor du patrimoine de la foi comme si nous n'avions souci du passé, mais de nous adonner, avec une volonté résolue et sans aucune crainte, à l'œuvre que réclame notre époque. »

En qui ou en quoi nous croyons? « La porte de la foi » ne nous ouvre pas nécessairement sur une religion, mais d'abord et avant tout sur notre demeure intérieure, temple de nos aspirations et berceau de notre identité. Croire nous donne d'espérer. Notre regard se transforme parce qu'on croit que le vrai, le bon et le beau se cachent dans toute vie que nous rencontrons. Plus encore, traverser « La porte de la foi » nous donne d'être en contact avec la source de notre être, en un Dieu inconnu qui ne cesse de se révéler au fur et à mesure que la confiance grandit en nous et face au monde qui nous entoure. « La porte de la foi » nous fait entrer chez soi, chez



Photo : CFC

Toute l'équipe de la P'tite Pasto a vécu sa formation avec Christiane Boulva et Isabelle Duquette venues de Montréal. Prochaine rencontre pour les petits et leurs parents, le 21 octobre, 10 h 10 à la cathédrale.

l'autre et peut-être bien chez Dieu. Sommes-nous encore sur le seuil de la porte par peur de perdre le contrôle sur notre vie, ou risquons-nous de pénétrer dans une autre dimension de notre être qui veut entrer en dialogue et coopérer à nous donner la vie?

Si cette année de la foi ne s'ouvre que sur des portes de sacristies aux odeurs moisies du passé, nous aurons peine à reconnaître une espérance pour notre monde de ce temps qui en a un urgent besoin. Il y a un risque dans la foi : un risque pour l'individu de faire confiance à l'inconnu, un risque pour l'Église à se dépouiller et à perdre prestige et monopole de vérités, et un risque pour notre monde de redéfinir nos manières de gouverner et de fraterniser. On peut croire en Dieu, mais ça ne dit pas le programme qui s'y rattache. « Donc, la foi grandit et se renforce seulement en croyant; il n'y a pas d'autre

possibilité pour posséder une certitude sur sa propre vie, sinon de s'abandonner, dans un crescendo continu, entre les mains d'un amour qui s'expérimente toujours plus grand parce qu'il a son origine en Dieu. » (Benoît XVI). Car c'est bien d'amour dont il s'agit : une foi en actes.

« La porte de la foi » ne signifie pas que tout le monde passe par la même porte, mais plutôt qu'il cherche le même amour. Notre monde a plus que jamais besoin de renouer

avec la confiance pour rétablir un courant d'humanité dans tous nos rapports entre individus, cultures et nations. La méfiance est source de division et de protectionnisme qui contaminent nos existences et nous garde dans l'angoisse et la menace. Ne serait-il pas grand temps de rétablir des liens de confiance, source d'ouverture, de compréhension et de gratitude?

Quand Jésus invitait quelqu'un à passer par la porte de la foi, il faisait

habituellement entrer cette personne chez elle, dans sa propre demeure : véritable lieu de création, de réconciliation, de guérison et d'émerveillement. Notre foi est-elle alors contagieuse? Est-ce qu'elle donne le goût d'espérer? La rencontre du Christ ne nous appartient pas, mais la rencontre de soi et de l'autre est un devoir d'humanité pour révéler une unité, une solidarité en une VIE qui, à la fois, nous crée et nous dépasse.

Dans ce contexte, les rencontres de catéchèse mensuelle pour les jeunes et leurs familles, les retraites, les groupes de lecture spirituelle ou de partage biblique sont autant de portes qui nous permettront d'approfondir notre foi. Par ailleurs, les chantiers d'entraide, la soupe populaire, le groupe d'ados en marche seront autant d'avenues pour expérimenter la foi en actes. Libre à vous de rester sur le seuil ou d'entrer par « La porte de la foi ».

Cette chronique est présentée par le Comité francophone catholique Saint-Eugène-de-Mazenod. Pour plus d'information sur toutes nos activités : 393-4791 ou cfcyukon@klondiker.com



Moi mes souliers vous ouvre ses pages!

Faites-nous parvenir votre texte et vos photos à journaliste@afy.yk.ca et faites partie de ceux et celles qui ont une histoire à raconter!



Votre message texte est-il vraiment plus important que votre sécurité?

Établissez un contact visuel avant de traverser.

Yukon
Voie et Travaux publics





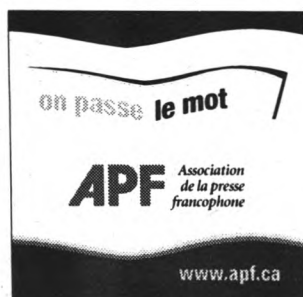
Photo : Thibaut Rondel.

Au feu!


THIBAUT RONDEL

Quelques membres du personnel de l'Association franco-yukonnaise ont reçu une formation sur l'utilisation des extincteurs, le 27 septembre dernier.

Après un cours théorique sur le sujet, passant en revue les notions de base, les différents types d'extincteur et les procédures à suivre pour combattre un début d'incendie, le groupe est passé aux travaux pratiques (et malheureusement pour le photographe, le vent soufflait dans le mauvais sens ce jour-là). L'occasion de rappeler à tous que la prudence est de mise à l'approche de l'hiver. Pensez à nettoyer vos appareils de chauffage, contrôlez vos feux, et n'hésitez pas à vous équiper en matériel de protection contre les incendies.



Les Prix du commissaire



Appel de candidatures — automne 2012

- ◆ Prix pour le service public bénévole
- ◆ Prix pour un acte de bravoure
- ◆ Prix du mérite jeunesse

On peut se procurer les formulaires de présentation de candidature au Bureau du commissaire ou au www.commissioner.gov.yk.ca.

Date limite : le 31 octobre

Adresse postale, courriel et télécopieur :
Comité des Prix du commissaire
1098, 1^{re} Avenue, Whitehorse (Yukon) Y1A 0C1
Téléphone : 867-667-5121 ◆ Télécopieur : 867-393-6201
Courriel : commissioner@gov.yk.ca

Yukon
Bureau du Commissaire

Permis de récolte de bois de chauffage

La Direction de la gestion des forêts rappelle aux Yukonnais qu'il faut avoir un permis d'exploitation des ressources forestières pour couper du bois de chauffage à des fins personnelles.

Ce permis est gratuit et vous autorise à couper jusqu'à 25 m³ (11 cordes) de bois pour chauffer votre maison, par exemple.

Vous pouvez vous procurer un permis auprès du bureau de la Direction du service à la clientèle et des inspections de votre localité. Les permis sont souvent délivrés sur place au moment où vous en faites la demande.

En plus de votre permis, vous recevrez une carte sur laquelle est indiquée la zone où il est permis de couper du bois. Il vous incombe de bien comprendre les conditions du permis et de veiller à couper le bois seulement dans la zone autorisée et durant les périodes indiquées, le cas échéant.

N'oubliez pas d'avoir toujours votre permis sur vous lorsque vous coupez ou transportez du bois. Si vous récoltez des arbres sans avoir de permis ou omettez de vous conformer aux conditions de celui-ci, vous pourriez encourir une amende de 150 \$.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le bureau de la Direction du service à la clientèle et des inspections de votre localité ou consultez le feuillet d'information concernant la récolte de bois de chauffage à des fins personnelles sur le site Web

www.forestry.gov.yk.ca



Yukon
Énergie, Mines et Ressources
Direction de la gestion des forêts

Scène nationale

Course à la direction du PLC : Justin Trudeau confirme sa candidature

PASCALE CASTONGUAY

Si la course à la direction du Parti libéral du Canada (PLC) ne commence officiellement que le 14 novembre prochain, l'annonce de Justin Trudeau à l'effet qu'il sera candidat dans cette course a certainement mis en marche la campagne de charme des libéraux.

Rappelons qu'initialement Justin Trudeau avait annoncé qu'il ne prendrait pas part à la course à la direction du Parti libéral, mais qu'il a repris sa réflexion après que Bob Rae, le chef par intérim, ait choisi de ne pas briguer le poste de chef du Parti. Quoique la rumeur voulant que M. Trudeau se lancerait dans cette course se faisait de plus en plus persistante au cours des dernières semaines, cette volte-face de la part de M. Trudeau change définitivement la donne chez les aspirants qui évaluent leur chance de devenir le 4^e chef du Parti libéral du Canada en 10 ans. Perçu comme le favori dans cette course, la décision de M. Trudeau risque d'influencer celle de ses collègues.

Pressenti comme un candidat potentiel, le député de Beauséjour au Nouveau-Brunswick, Dominic Leblanc a préféré donné son appui à Justin Trudeau. La famille des deux hommes partageant une amitié de longue date, il ne serait pas surprenant que M. Trudeau confie des tâches importantes à M. Leblanc par dans le cadre de cette course à la direction. « La meilleure façon de contribuer est de me joindre à la campagne de mon ami », a-t-il dit lors du passage de M. Trudeau à Dieppe le 5 octobre. « Justin aura mon appui inconditionnel et infatigable. »

Souignons qu'en 2008, M. Leblanc s'était porté candidat à la direction avant de renoncer afin de faciliter l'ascension de Michael Ignatieff au poste de chef du parti.

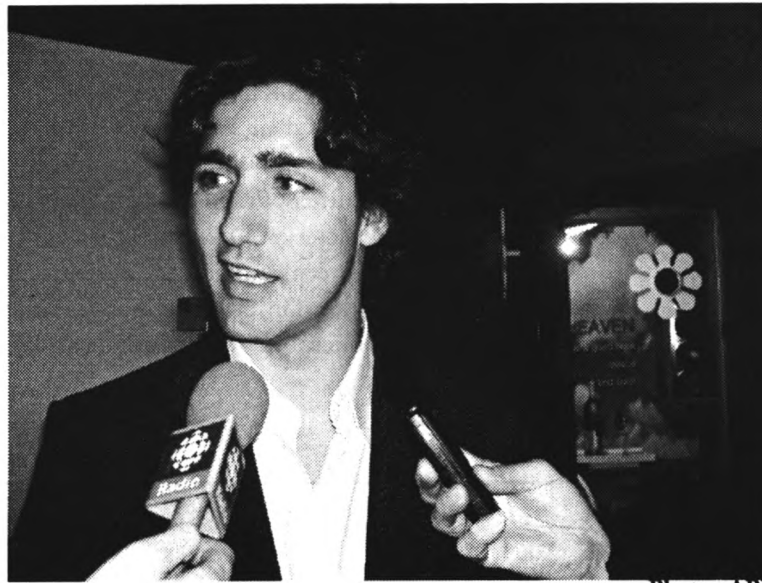
Quant au député Marc Garneau, il n'a pas caché ses intentions de se lancer

également dans cette course à la direction. Celui-ci prévoit faire connaître sa décision au cours des prochaines semaines, soit en octobre.

D'autres candidats potentiels ont également laissé entendre qu'il pourrait se porter candidat pour la direction du Parti libéral du Canada. Notamment, Martin Cauchon, qui a quitté le domaine politique en 2004, mais qui a entretenu des liens qui pourraient bien lui servir dans une campagne pour devenir chef, ainsi que David McGuinty, qui a dit être en réflexion à ce sujet lors du Congrès libéral biennal en janvier dernier. Les intéressés ont jusqu'à la mi-janvier pour déposer leur candidature.

Programme Trudeau

Dans le discours qu'il a livré



Justin Trudeau se lance dans la course à la chefferie du Parti libéral fédéral.

dans sa circonscription de Papineau, il a pris soin de reconnaître qu'il aimait le Québec, mais qu'il croyait au Canada. « J'aime le Québec. Je suis en amour avec le Canada. Je veux mettre ma vie à son

service. »

Celui qui se présente comme étant le défenseur des communautés francophones a déjà profité de sa tournée nationale pour annoncer ses couleurs sur ce plan. Au

lendemain de son annonce de mise en candidature, alors qu'il était à Calgary, il a clairement énoncé son intention de mettre en valeur les communautés francophones. « Je veux que le Parti libéral devienne de nouveau le parti qui valorise les communautés francophones à travers le pays et les appuie dans leur développement. »

N'ignorant pas que sa candidature a le potentiel de susciter l'attention de certains, M. Trudeau a toutefois tenu à nuancer son apport. « Je suis conscient que ma candidature suscitera probablement un certain regain d'intérêt pour notre parti. Il nous appartient à tous de faire la démonstration que nous avons appris des erreurs du passé. »

Les aînés francophones s'entraident pour reconnaître les situations d'abus

PASCALE CASTONGUAY

Le nombre croissant d'aînés au Canada entraîne une réorganisation de certains services et la mise sur pied de nouvelles initiatives. La Fédération des aînés et aînés francophones du Canada (FAAFC) a obtenu 700 000 \$ sur trois ans dans le cadre du volet Projets pancanadiens du programme Nouveaux Horizons pour les aînés du gouvernement fédéral afin de poursuivre sa lutte contre l'abus des aînés.

Ce financement annoncé le 1^{er} octobre, soit lors de la Journée nationale des aînés, est destiné à mettre sur pied la phase 2 du projet Ensemble pour contrer les abus, la violence et les fraudes envers les personnes aînées. « Nous, ce qu'on fait, c'est de la prévention. On informe les aînés dans les communautés, on les sensibilise et on leur fournit les armes pour se défendre eux-mêmes », précise l'agente de projets de la FAAFC, Céline Romanin.

Si on entend de plus en plus parler de l'abus des aînés, c'est parce que le financement du

gouvernement fédéral est au rendez-vous, pas nécessairement parce ce type d'abus a augmenté considérablement. « Techniquement, on pourrait dire que le taux d'abus semble augmenter parce qu'il y a de plus en plus d'aînés. Mais, on ne peut même pas savoir quel est le pourcentage de maltraitance envers les aînés parce que c'est un sujet tabou. La plupart des aînés ne vont pas dire qu'ils sont victimes de mauvais traitements », indique-t-elle. « Les statistiques sur ce sujet ne sont pas valables, elles ne représentent que la pointe de l'iceberg. »

L'un des cinq objectifs de cette deuxième phase est de développer un réseau national de partenariat. « On va essayer de prévoir, de préparer le terrain pour qu'après la phase 2, les communautés se prennent en main elles-mêmes », poursuit M^{me} Romanin.

Quoique les aînés anglophones et francophones sont tout aussi vulnérables les uns que les autres, les aînés francophones pourraient éprouver plus de difficultés

pour obtenir de l'aide dans leur langue. « Dans les communautés francophones en situation minoritaire, il y a peut-être moins de service en français pour aider les aînés ou il y a peut-être moins de ressources francophones, c'est dans ce cadre-là que nous on travaille avec nos communautés francophones. »

Également financée par le gouvernement fédéral, la phase 1 de ce projet a permis de produire quatre outils pour sensibiliser les aînés ainsi que de former une vingtaine d'aînés afin que ceux-ci puissent animer les ateliers et superviser les activités de sensibilisation. Ce groupe est donc considéré comme étant des champions pour les aînés.

Jeannine Lacroix, l'une des aînées qui est membre de ce cercle des champions, ainsi donc qui participe aux différentes activités de

prévention, a tenu à partager quelques-unes de ses réflexions lors du lancement officiel de la seconde phase. « Ce ne sont pas tous les aînés qui sont friands d'Internet, c'est pour ça qu'il est important de se rendre dans les communautés pour diffuser l'information. Les aînés ont droit au respect et à la sécurité », soutient-elle.

Consciente que la sensibilisation des aînés à ce problème d'abus est un défi, la ministre d'État (aînés), Alice Wong, souhaite que les 14,6 millions \$ octroyés aux 33 projets à l'échelle nationale auront un impact pour réduire le nombre de cas. « L'initiative que vous avez entreprise pour prévenir la violence et l'abus des aînés est remarquable. Avec vos membres et les regroupements provinciaux et territoriaux vous avez l'habileté de rejoindre les francophones d'une manière très efficace », reconnaît M^{me} Wong.



L'Aurore boréale
en PDF!
aurorepub@afy.yk.ca

Demande d'abstention volontaire de chasser



L'abstention volontaire de chasser l'orignal est maintenant en vigueur dans la sous-zone 4-45, située près de Faro. La limite de prises a été atteinte dans ce secteur le 1^{er} octobre. En chassant dans d'autres sous-zones, les chasseurs contribuent à la réalisation de certains objectifs de conservation, sans qu'il soit nécessaire d'édicter de règles.

Veillez ne pas chasser l'orignal dans la sous-zone 4-45.

Pour en savoir davantage :
www.env.gov.yk.ca/fr

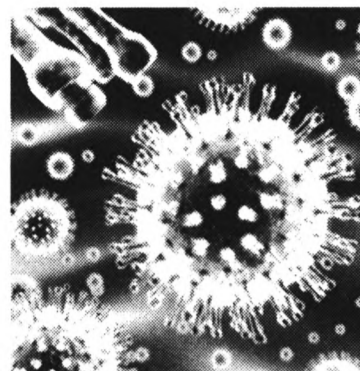
Yukon
Environnement

Capsules

Hypocondriaques : ne respirez pas

AGENCE SCIENCE-PRESSE

Dans chaque mètre cube d'air, il y a entre 1,6 million et 40 millions de virus. Et entre 860 000 et 11 millions de bactéries. Des chercheurs sud-coréens ont eu cette curieuse idée d'installer des « trappes à microbes » en deux endroits —



un complexe industriel et une forêt. Et leur estimation signifie que, si nous respirons chaque minute 0,01 mètre cube d'air, nous respirons du même coup quelques centaines de milliers de virus par minute. Ne retenez pas votre souffle trop longtemps.

Expressions

FRANCOPHONES

Expressions francophones est un produit de l'Association de la presse francophone (APF) et est offert en exclusivité aux organismes de la francophonie canadienne

APF Association de la presse francophone

La voix des organismes francophones nationaux



Prévention de l'abus et de la fraude envers les personnes âgées

La FAAFC recrute des champions contre les abus et la fraude envers les personnes âgées

Ils sont francophones et ont plus de 50 ans. Ce sont des gens ordinaires, dont certains ont vécu des cas d'abus, de fraude ou en ont été les témoins. Ils donnent de leur temps pour prévenir. Ces « champions » de la prévention des abus et de la fraude contre les aînés sont des bénévoles qui ont accepté de poursuivre leur collaboration avec la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) dans la phase 2 du programme : *Ensemble pour contrer les abus, la violence et les fraudes envers les personnes âgées*. Leur mission ? Sensibiliser d'autres personnes âgées à la problématique des abus et de la fraude afin qu'elles se prennent en mains et ne soient pas des victimes impuissantes.

« En réalité, toute personne, aînée ou non, qui repère un abus et le dénonce, ou s'informe pour obtenir des outils d'intervention ou de l'aide peut devenir un champion », explique Céline Romanin, coordonnatrice du programme. Lancé en 2009, le programme de la FAAFC a connu un grand succès avec son offre d'outils de formation et de sensibilisation. « Ce succès n'aurait pas été le même sans la collaboration des associations membres », dit-elle. La FAAFC regroupe près d'une douzaine d'associations membres qui œuvrent à l'amélioration de la qualité de vie des personnes âgées dans les communautés francophones au pays.

Ensemble pour contrer les abus, la violence et les fraudes envers les personnes âgées est une initiative de la FAAFC réalisée grâce au programme fédéral *Nouveaux Horizons pour les aînés*. La phase 2 de l'initiative, renouvelée pour les trois prochaines années, a cinq objectifs :

Développer un réseau national de partenaires

« Nous avons déjà commencé à créer des ponts avec d'autres organismes et réseaux qui ont la cause à cœur », avance Mme Romanin. « Notamment notre partenariat avec CHOQ FM, la radio francophone de Toronto, qui réalise en collaboration avec la radio CIBL de Montréal une série d'émissions sur la maltraitance envers les aînés intitulée *Des aînés et des droits*. Nous avons aussi des plans de livraison d'ateliers et d'activités de sensibilisation avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta (AJEFA) et ses partenaires. » Ces derniers se trouvent tant en Colombie-Britannique, au Manitoba, en Ontario qu'en Nouvelle-Écosse.

Former un plus grand nombre de bénévoles aînés

La FAAFC a déjà une liste de « champions » qui s'allongera avec les années. Ces champions ont animé des ateliers à travers le pays pendant la phase 1 de l'initiative et entament la phase 2 avec enthousiasme : « Les fraudeurs ne s'arrêtent pas, alors nous non plus! », affirment Clément Perreault et Diane Fontaine, bénévoles champions du Manitoba. « Nous avons bien aimé rencontrer les aînés afin de discuter avec eux des façons d'éviter de se faire piéger. Ils étaient très ouverts aux suggestions. » La formation de bénévoles aînés vise à accroître le nombre de bénévoles engagés dans l'animation d'ateliers et d'activités de sensibilisation au pays.

Bonifier les outils de sensibilisation

Tous en ligne sur le site www.faaac.ca, les outils développés par l'organisme national sont faciles à utiliser et il ne reste qu'à les bonifier. « Je suis heureux que le projet se poursuive (...) C'est très important, surtout dans un contexte où la proportion des aînés augmente. Je suis très content de pouvoir apporter ma contribution afin que les outils soient mis à jour », affirme Amédée Haché, bénévole champion du Nouveau-Brunswick. Janette Planchat, bénévole championne de Terre-Neuve-et-Labrador, a déjà travaillé sur un des outils : « Je trouve qu'il est très important (...) d'informer les gens à ce sujet car les arnaques sont toujours avec nous ».

Offrir davantage d'activités de sensibilisation dans les communautés francophones

Grâce à la collaboration des regroupements membres et des autres partenaires de la FAAFC, le nombre d'activités de sensibilisation augmentera au cours des trois prochaines années : « Et il y a fort à parier que cela ira au-delà de ces trois ans », affirme la coordonnatrice Céline Romanin. « Il y a des bénévoles champions dans toutes les communautés et c'est eux, bien souvent, qui nous permettent de tenir ces activités et qui nous donnent la rétroaction nécessaire pour améliorer les activités et les multiplier. »

Réaliser une vaste campagne de sensibilisation sur les abus envers les aînés

Cette campagne, débutée le 1^{er} octobre avec la Journée nationale des personnes âgées, rejoindra l'ensemble de la population francophone dans les communautés en milieu minoritaire. « Vous nous verrez partout où il y a des francophones! », lance Mme Romanin.

Pour devenir vous aussi un champion contre les abus et la fraude envers les personnes âgées, communiquez avec la Fédération des aînées et aînés francophones du Canada (FAAFC) : 613-564-0212, poste 4, directement sur le site www.faaac.ca ou à travers l'une de ses associations membres.



Huguette et Simon Tremblay découvrent qu'ils sont victimes d'exploitation financière. Extrait de l'abus financier capté sur <http://www.youtube.com/user/LaFAAFC>



Des participantes captivées durant la présentation des capsules théâtrales vidéo sur l'abus envers les aînés, Edmonton, 2011



AJEFA

Association des juristes d'expression française de l'Alberta

CHOQ FM
100% Toronto 105,1

Ce projet est financé par le programme Nouveaux Horizons pour les aînés
Canada

L'intelligence du chocolat

Le chocolat améliore la mémoire. D'accord, ce ne sont que des escargots, mais c'est une manchette qu'il était difficile de balayer sous le tapis. C'est que les études scientifiques qui prouvent vraiment que le chocolat a des effets bénéfiques sont beaucoup plus rares qu'on ne l'imagine. Entre autres parce qu'il est très difficile, chez les humains, de pointer « la » chose qui a permis d'améliorer la mémoire. C'est ce qui a conduit sur la piste de l'escargot Kenneth Lukowiak, de l'Université de Calgary, et son étudiant Lee Fruson. Entraînés à se rappeler une activité simple (respirer par la peau quand on est sous l'eau), ces bestioles auraient été plus nombreuses à réussir cet exercice de mémoire lorsqu'elles étaient nourries d'épicatéchine, composante fondamentale du cacao, du thé vert et du vin.

Le robot qui joue du jazz

Si vous apprenez à un robot à jouer du jazz, quelle sera la chose la plus difficile à lui apprendre? Improviser, bien sûr. Dans un laboratoire de l'Université de Palerme, en Italie, un robot d'origine japonaise va recevoir ses premières leçons de jazz. La base est plus simple qu'il n'y paraît : le robot, Telenoid, est conçu pour apprendre d'abord en imitant son partenaire humain. Avec suffisamment d'exemples en mémoire, il devrait tant et si bien alterner d'une phrase musicale à l'autre qu'il donnera l'illusion d'improviser. Mais à partir de quel stade pourra-t-on vraiment parler d'improvisation? Après tout, un musicien professionnel a lui aussi en mémoire une « banque » de phrases musicales à partir desquelles il improvise. C'est, au final, davantage cette question que la recherche espère creuser, plutôt que les talents de musicien du robot... (New Scientist)

Logiciel de reconnaissance de graffitis

Peut-on distinguer les graffitis qui marquent le territoire d'un groupe de ceux

d'un groupe rival? Le non-initié aurait du mal, mais des programmeurs croient qu'un logiciel y arrivera. Ils ont donc mis au point GARI, un « logiciel de reconnaissance de graffitis », à l'intention des forces policières. Celles-ci se retrouvent avec une base de données, dans laquelle ils peuvent ajouter des photos de tout nouveau graffiti « suspect ». Pourvu qu'on y ajoute aussi les informations usuelles — localisation, date — ses concepteurs affirment que GARI, avec le temps, en viendra à établir des liens — style, couleurs — permettant de tracer des cartes géographiques plus précises de l'évolution et des déplacements des gangs de rue.

Votre drone pour pas cher

Il serait temps d'arrêter de s'inquiéter des drones de l'armée américaine. Un de ces jours, tous vos voisins en auront un. On peut déjà acheter un « drone de surveillance » pour 300 \$. Il est bien loin des appareils utilisés par l'armée (et il ne transporte pas de missiles), mais il s'avère tout de même capable de filmer en haute définition. Ce qui est largement suffisant pour espionner ses voisins, et leur évolution technologique n'est pas terminée. C'est bien ce qui inquiète les groupes de défense des libertés individuelles. « Les drones rendront nos clôtures traditionnelles aussi dépassées que les murailles des villes l'ont été à cause des canons », lit-on dans *The Atlantic*.

Quel genre de dinosaure est Godzilla?

C'est la question du mois. Tout le monde sait que la grosse bestiole préhistorique japonaise est un dinosaure ayant subi une mutation à cause des radiations. Mais quel genre de dinosaure? Le blogue Dinosaur Tracking du Smithsonian Magazine s'est attelé à cette grave question pour découvrir — au plus grand étonnement de tous — qu'il n'était pas le premier : en 1998, le paléontologue Kenneth Carpenter avait détaillé avec le plus grand sérieux — et croquis

à l'appui — l'anatomie de la bête. Bien que possédant des traits « empruntés » à plus d'un type de dinosaure, la branche sur laquelle semble se percher Godzilla — façon de parler — serait celle des théropodes (qui inclut tous les dinosaures prédateurs, quelle surprise). Sa tête le rapproche plus précisément du Cératosaure, à ceci près que celui-ci, avec ses 5 à 6 mètres de long, aurait eu bien du mal à détruire New York.

Les pauvres meurent en premier

C'était prévu depuis quelques années, mais ça fait peur : l'espérance de vie diminue pour la première fois aux États-Unis... et ce sont les pauvres qui sont les premiers touchés. Depuis le 19^e siècle, il semblait acquis, dans les pays riches, que chaque génération vivrait plus longtemps que ses parents. Les statistiques tendent de plus en plus à confirmer que ce n'est plus le cas aux États-Unis, du moins pour la frange la moins scolarisée : une nouvelle étude vient même de noter, chez les Blancs, entre 1990 et 2008, un déclin de l'espérance de vie de cinq ans chez les femmes qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires (high school), et de trois ans chez les hommes. Déjà, on savait que l'espérance de vie globale des Noirs américains était inférieure à celle des Blancs. Ce recul est comparé à celui observé il y a 20 ans en URSS, après la chute de l'empire soviétique.

Un univers dans votre chevelure

Oubliez les galaxies, les fractales, les univers à 20 dimensions... L'objet le plus complexe que puisse examiner la science est peut-être... votre chevelure. Lors de la dernière cérémonie des IgNobels, ces prix destinés « à faire rire puis à faire réfléchir », les participants ont bien ri du prix décerné au physicien Raymond Goldstein pour son étude des cheveux composant une queue de cheval. Mais ils ont dû ensuite réfléchir : les Disney et autres Pixar de l'animation essaient de créer des personnages plus

réalistes et les cheveux leur donnent bien des maux de tête. Quant à l'industrie du shampooing, elle adore ces chevelures qui volent au vent dans les publicités, mais se gratte la tête pour trouver la recette idéale. Ceux qui se sont penchés sur le problème, y compris ces « Ig-Nobelisés », l'ont traité comme un problème de modélisation mathématique... à l'image des physiciens qui tentent de calculer les interactions entre des électrons et une surface solide. De quoi s'arracher les cheveux... (New Scientist)

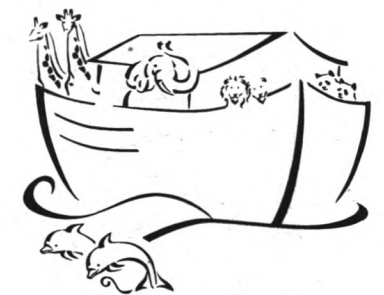
Reconnaître la chauve-souris par son écho

Si vous n'aimez pas les chauves-souris, vos enfants les aimeront. Dans leur ordinateur, du moins. Une base de données, iBatsID, permet désormais d'identifier 34 espèces européennes... par leurs écholocalisations : c'est-à-dire le son qu'émet l'animal, et l'écho qui lui revient. C'est de cette façon que la bestiole s'oriente lorsqu'elle vole — et c'est ainsi qu'elle trouve son déjeuner d'insectes. Les experts ont découvert il y a longtemps que chaque espèce de chauve-souris avait son propre « langage ».



Déluge : les roches ne mentent pas

Ça revient avec la régularité des inondations : tous les 10 ou 20 ans, un auteur prétend avoir résolu « scientifiquement » le déluge tel que raconté dans la Bible. Le dernier en lice fait appel à la géologie... et prend le problème par l'autre bout de la lorgnette. Sous le titre *The Rocks Don't Lie*, le géomorphologue David Montgomery, de l'Université de Washington à Seattle, s'est donné pour mission d'expliquer pourquoi certains récits de déluges ne passent pas la rampe — comme l'idée des créationnistes, voulant que le Grand Canyon ait été creusé par une méga-inondation. À l'inverse, l'auteur explique aussi comment nos ancêtres, en examinant tout comme lui les falaises, ont pu légitimement déduire que de l'eau avait déjà été là — et du coup, il devenait inévitable qu'ils échafaudent toutes sortes d'hypothèses donnant naissance aux légendes que nous connaissons.



À LA RECHERCHE D'UN EMPLOI?

SOFA
Yukon

Service d'orientation
et de formation des adultes

Des professionnels engagés

Conseils en développement de carrière

Création, amélioration et traduction de CV

Simulation d'entrevue

Des services personnalisés
et des ressources utiles.

Canada Yukon

CENTRE DE LA FRANCOPHONIE - 302, rue Strickland, Whitehorse (Yukon)
867.668.2663 poste 223 www.sofa-yukon.ca

LES RAPIDES DU CHEVAL BLANC



Mot d'enfant
Lorsqu'elle a vu la nouvelle couleur de cheveux de M^{me} Thériault, enseignante à l'Académie Parhélie, un beau matin... Malorie, 5 ans, s'est exclamée : « Tiens! Elle a une nouvelle couleur d'automne dans les cheveux! »

Des salutations amicales de Québec de la famille Dionne-Ebnoether à tous les amis du Yukon. Marc, Julie, Gabrielle (15 ans), Jacob (13 ans) et Justin (11 ans) se portent bien et nous envoient leurs meilleures pensées.

Nos meilleurs vœux à Jonathan Laforge qui se mariera à Phoenix le 10 novembre prochain. Ses parents, Fernand et Deana, sont dans les préparatifs du prochain voyage. Ils en profiteront pour faire un arrêt à Las Vegas.

Félicitations à Nicole Ruest qui a épousé l'élu de son cœur à Calgary, le 22 septembre. Le mariage a eu lieu dans un magnifique décor automnal. Maman Paulette est bien fière de sa fille qui, de plus, a ter-

miné une maîtrise en sciences en juin dernier.

Une souris vit dans sa voiture! Marie-Joëlle connaît la routine de cette voyageuse clandestine qui semble aimer les déplacements rapides.

La station d'essence de Carcross est de nouveau ouverte, de 8 h à 20 h. Assurez-vous toutefois d'avoir de l'argent comptant si vous voulez y faire le plein, car les cartes de crédit ou bancaires n'y sont pas encore acceptées.

Hélène Saint Onge a passé la fin de semaine de l'Action de grâce dans la

chaleur de l'amitié! Elle est allée visiter d'anciens Yukonnais à Salmon Arms : Lise et Wayne.

Félicitations à Isabelle Salesse qui a complété son premier demi-marathon à Victoria en ce dimanche de l'Action de grâce. L'élève a surpassé le maître, Isabelle a fièrement terminé 5 minutes devant son conjoint Jean-Louis!

Il est tout mignon et s'est pointé le bout du nez sur Terre le 5 octobre. Émile est le fils de deux heureux parents, Faërie Ferland et Max Deschesnes.

L'Aurore boréale

Abonnez-vous à l'Aurore boréale pour entendre parler du Yukon, un endroit où les saisons n'ont pas d'emprise sur l'humeur des gens. Des nouvelles, des rubriques, des renseignements essentiels, tout ça pour 26,25 \$ par année



Je joins mon chèque au montant de 26,25 \$ pour une année (100 \$ à l'étranger).

Faites parvenir votre chèque à l'Aurore boréale 302, rue Strickland, Whitehorse, Yukon, Y1A 2K1
aurorepub@afy.yk.ca

calendrier communautaire

Date butoir : le vendredi précédant la parution du mercredi
aurorepub@afy.yk.ca

Mercredi 10 octobre

• 18 h 30 à 21 h 30 : Atelier d'écriture pour le projet de pièce de théâtre Je parle français and I love in English. Gratuit. Ouvert aux femmes francophones. Information : 668-2636, ellesprojet@essentiels.ca, leessentiels.org

Jeudi 11 octobre

• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.
• 19 h 30 : Projection du film Café de Flore, 5 \$. Centre de la francophonie.

Vendredi 12 octobre

• 17 h : Café-rencontre. Activité de décoration de citrouilles, organisée par La Commission scolaire francophone du Yukon. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

Samedi 13 et dimanche 14 octobre

• 8 h 30 à 17 h 30 : Formation de secourisme général et RCR-Niveau C de la Croix-Rouge canadienne. 160 \$. Collège du Yukon. Inscriptions : 668-8710.

Samedi 13 octobre

• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Angélique Bernard.

Dimanche 14 octobre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.
• 11 h 30 à 14 h : Atelier Midi Poterie, avec Franco50. Gratuit. Inscription obligatoire au 668-2663, poste 320. Centre de la francophonie.

Mardi 16 octobre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Angélique Bernard.
• 18 h à 19 h : Tai-chi. Participez à ce cours en français introduisant les principes du tai-chi. 25 \$ (pour toute la saison, cours chaque mardi). Animation : Tori Russell. Centre de la francophonie.

Mercredi 17 octobre

• 16 h : Miniécole de médecine : Vieillir en santé, 1/2. Gratuit pour les cinq premières inscriptions. Hôpital général de Whitehorse. Renseignements : 668-2663, poste 320.
• 18 h 30 à 21 h 30 : Atelier d'écriture pour le projet de pièce de théâtre Je parle français and I love in English. Gratuit. Ouvert aux femmes francophones. Information : 668-2636, ellesprojet@essentiels.ca, leessentiels.org

Jeudi 18 octobre

• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.
• 13 h à 20 h : Salon des carrières et des bénévoles. Entrée libre. Centre culturel Kwanlin Dün.

Vendredi 19 octobre

• 17 h : Café-rencontre organisé par le SOFA dans le cadre de la Semaine contre la pauvreté et les sans-abri. Entrée libre. Repas : 10 \$. Centre de la francophonie.

Samedi 20 octobre

• 13 h : Randonnée et répit aux sources chaudes de Takhini avec Franco50. Renseignements : 668-2663, poste 320.
• 17 h 5 : Émission Rencontres sur les ondes de CBC North 94,5 FM (Whitehorse). Animation : Ketsia Houde.
• 19 h 30 : 1^{re} représentation du Cabaret-théâtre. Thème : la pleine lune. 15 \$. Centre de la francophonie.

Dimanche 21 octobre

• 10 h 10 : Messe en français à la cathédrale Sacré-Cœur à Whitehorse.

Lundi 22 octobre

• 18 h 30 à 21 h 30 : Atelier d'écriture pour le projet de pièce de théâtre Je parle français and I love in English. Gratuit. Ouvert aux femmes francophones. Information : 668-2636, ellesprojet@essentiels.ca, leessentiels.org

Mardi 23 octobre

• 17 h : Émission de radio francophone La French Connexion, sur les ondes de CJUC 92,5 FM à Whitehorse. Animation : Marjolène Gauthier.
• 18 h à 19 h : Tai-chi. Participez à ce cours en français introduisant les principes du tai-chi. 25 \$. Animation : Tori Russell. Centre de la francophonie.

Mercredi 24 octobre

• 16 h : Miniécole de médecine : Vieillir en santé, 2/2. Gratuit pour les cinq premières inscriptions. Hôpital général de Whitehorse. Renseignements : 668-2663, poste 320.

Jeudi 25 octobre

• 10 h à 12 h : Quand après la bedaine, ça ne tourne plus rond! Venez partager vos coups de cœur et vos coups de grâce vécus à la suite de l'arrivée de votre enfant! Gratuit. Centre de la francophonie.
• 10 h 45 à 11 h 30 : Yoga pour enfants. Gratuit, préinscription obligatoire. Animation : Juliette Anglehart-Zedda. Centre d'alphabétisation familiale, Centre des jeux du Canada.

petites annonces

aurorepub@afy.yk.ca

Astrologie/horoscope

CONNEXION MEDIUM- VOYANCE- On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1-866-9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7

Occasions d'affaires

REVENU SUPPLÉMENTAIRE + TRAVAIL À DOMICILE! Joignez une équipe bilingue, dynamique, passionnée du Bien-Être/Santé. Programme de formation + développement d'entreprise. Évaluation gratuite. www.enviro-vision.net

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau -

c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1-800-267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Cherche

Jeune famille cherche appartement à prix modique à Whitehorse, novembre à avril. Cherche aussi des jouets pour deux jeunes enfants(3 mois et 2 1/2 ans). Nous sommes fiables, responsables et prêts à partager un appartement ou à occuper votre maison si vous prévoyez voyager.

Arrivée : 1^{er} novembre : Marielle, Francis, Floriane et Roméo.

Pour nous joindre : mari2ailles@hotmail.com, frankidoo@gmail.com, 450.748.4658